



HAL
open science

Un aller-retour dans le noir : un festival du polar singulier à Pau

Cécile Bessou

► **To cite this version:**

Cécile Bessou. Un aller-retour dans le noir : un festival du polar singulier à Pau. Héritage culturel et muséologie. 2016. dumas-01416718

HAL Id: dumas-01416718

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01416718>

Submitted on 14 Dec 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

UFR des LETTRES, LANGUES SCIENCES HUMAINES ET SPORTS

MASTER PROFESSIONNEL ET RECHERCHE

« CULTURES ARTS ET SOCIÉTÉS »

SPECIALITÉ VALORISATION DES PATRIMOINES ET POLITIQUES CULTURELLES

TERRITORIALES.

PREMIÈRE ANNÉE

UN ALLER-RETOUR DANS LE NOIR :

UN FESTIVAL DU POLAR SINGULIER À PAU



Travail d'Étude et de Recherche
Présenté par M^{lle} Cécile Bessou

Sous la direction de M. le Professeur Laurent Jalabert

Juin 2016

UN ALLER-RETOUR DANS LE NOIR :

UN FESTIVAL DU POLAR SINGULIER A PAU

REMERCIEMENTS

Je tiens, dans un premier temps, à remercier toutes les personnes qui m'ont apporté une aide précieuse dans la réalisation de ce mémoire.

Tout d'abord, je remercie mon directeur de recherche, Monsieur Laurent Jalabert, pour sa disponibilité et ses conseils qui m'ont aidé dans mon travail d'étude.

Je voudrais également remercier le président de l'association « Un aller-retour dans le noir », Jean-Christophe Tixier, pour son temps accordé et ses informations.

Je remercie également ma famille et mes amis pour le soutien qu'ils m'ont apporté, et tout particulièrement ma belle-sœur.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	3
SOMMAIRE	4
INTRODUCTION	5
CHAPITRE I : LE FESTIVAL « UN ALLER-RETOUR DANS LE NOIR » ET SON EVOLUTION	9
CHAPITRE II : AU CŒUR DU FESTIVAL	29
CHAPITRE III : UN FESTIVAL VALORISE ET PISTES DE VALORISATION	47
CONCLUSION	63
TABLE DES ANNEXES	66
TABLE DES ILLUSTRATIONS	84
SITOGRAFIE	85
TABLE DES MATIERES	87

INTRODUCTION

Les festivals affluent en France durant toute l'année touchant une grande variété de domaines comme la musique, le cinéma, la danse, le théâtre, les arts plastiques ou encore la littérature. Selon Luc Bénito, le festival est « une forme de fête unique, célébration d'un genre artistique dans un espace temps réduit »¹, le Ministère de la Culture et de la Communication définit lui le festival comme « une manifestation où la référence à la fête, aux réjouissances éphémères, événementielles et renouvelées s'inscrivant dans la triple unité de temps, de lieu et d'action. » Chaque festival se déroule ainsi sur une période donnée, dans une ville où il s'est implanté et en proposant un programme différent chaque année.

Si les festivals de musique sont les plus fréquentés et les plus nombreux, les festivals littéraires ne manquent pas d'attirer eux aussi leur lot de festivaliers. Ces événements permettent de réunir les lecteurs et les auteurs en un seul lieu, et ainsi créer une approche humaine qui va au-delà du livre qui forme un lien. Durant les quelques jours de la manifestation, les écrivains s'adonnent aux dédicaces et aux échanges avec les festivaliers. Si pour certains auteurs leur renommée n'est plus à faire pour d'autres l'avantage d'un festival est aussi de se faire connaître et promouvoir leur livre. Le festival littéraire est ainsi un outil de médiation culturelle qui touche généralement tous les publics.

Parmi les manifestations littéraires, le roman noir, dit aussi « polar », a su s'imposer en France. A l'origine, le roman policier était considéré comme un genre mineur de la littérature. Né au XIX^{ème} siècle, il fascine néanmoins le public en relatant une intrigue composée de preuves menée généralement par un détective. En France aujourd'hui, les romans policiers sont appréciés et pour cause « un livre sur cinq publié en France est un roman policier, soit plus de 1200 titres publiés, 80 collections spécialisées et 20 millions d'exemplaires vendus par an. »² Le genre policier est devenu un genre littéraire

¹, BENITO Luc. *Les festivals en France : Marchés- enjeux et alchimie*. Edition l'Harmattan. 1 novembre 2003.

² Site internet : Quais du Polar. <http://www.quaisdupolar.com/le-festival/presentation/intrigue-le-genre-polar/>

moderne qui intègre les problèmes de société dans ses ouvrages. Ainsi les festivals de polar se multiplient dans toute la France, l'un des plus anciens étant « Le Chien Jaune » à Concarneau en Bretagne qui se renouvelle chaque année depuis 1993. Ce nombre grandissant permet la démocratisation de la culture du polar qui est ainsi mis en fête.

Les lecteurs de romans policiers ne se définissent pas en une seule catégorie de personne. Au contraire, jeunes ou plus âgés, homme ou femme, le roman noir a su captivé un large public ce qui explique son succès. Les festivals de polar alimentent ce succès en attirant ces lecteurs dans ses manifestations. Parmi les plus connus, « Quais du Polar » qui se tient à Lyon début avril, a séduit sa première année 14 000 visiteurs et 70 000 visiteurs pour son édition 2015. S'ajoutent à ce palmarès 98 auteurs de nationalités différentes invités. Il va sans dire qu'un tel événement brasse avec lui toute une économie qui dynamise la ville de Lyon qui n'a plus besoin de faire ses preuves dans le domaine culturel.

Face à l'ampleur de ces festivals comme celui de Lyon, les manifestations moins connue nationalement cherchent à se distinguer tout en faisant bénéficier leur ville d'accueil d'un dynamisme culturel. Depuis 2009, le festival du polar « Un aller-retour dans le noir » voit le jour dans la ville de Pau dans les Pyrénées-Atlantiques sous l'initiative de Jean-Christophe Tixier et de l'association de bénévoles qui portent le même nom que l'événement. Pour chaque édition il y a entre 15 et 20 auteurs français et étrangers qui sont invités des grands noms du polar aux talents émergents.

« Un aller-retour dans le noir » évoque de par son titre le mouvement qu'effectue le funiculaire, le lieu singulier du festival, mais aussi le polar avec la mention de la couleur noire. Ce nom, qui pourrait bien être le titre d'un roman noir, donne un avant-goût de la singularité de l'événement. Faisant parti d'un grand nombre de festival du même genre, cet événement a dû faire preuve d'ingéniosité et de charme pour se distinguer des autres. Dans son sillage, il entraîne avec lui Pau en lui apportant culture et dynamisme.

La recherche dans le cadre de ce mémoire s'est focalisée sur les sources publiques. Les programmes des différentes éditions ont été consultés grâce aux articles de journaux sur internet. Ils ont permis d'établir l'évolution d' « Un aller-retour dans le noir » que ce soit par rapport aux différents lieux utilisés, les auteurs invités que les événements

proposés. L'augmentation des rencontres avec les scolaires indiqués sur les programmes ont montré que le festival donne de l'importance à la jeunesse. La comparaison entre les programmes relève nettement que le festival a pris de l'ampleur au fil des années et qu'il exerce un rayonnement sur la ville de Pau et de ses alentours. Par ailleurs, les articles de journaux consultés sur le web ont permis d'avoir une vue d'ensemble sur l'ampleur que le festival a acquis. Les articles se multiplient et couvrent régulièrement ce dernier. La singularité du festival y est souvent mise en avant, notamment lorsque le funiculaire est évoqué. Ces articles retranscrivent aussi la proximité et la convivialité qui sont recherchés par « Un aller-retour dans le noir ». Ils ne manquent pas non plus de le mettre en valeur : les journalistes utilisent toujours un lexique positif pour décrire l'événement. Cela a guidé la réflexion du mémoire sur l'aspect du festival. La consultation du site internet de celui-ci a aidé à répertorier tous ses partenaires. Leur nombre important montre que le festival reçoit une aide qui lui permet d'évoluer et d'améliorer sa programmation. « Un aller-retour dans le noir » donne aussi un aperçu sur son site des auteurs qui le côtoient. Des vidéos y sont accessibles et offrent une vision du déroulement du festival, ainsi que des interviews d'écrivains. Des photos sont aussi présentes sur le site. Ces deux supports visuels ont apporté une représentation de la fréquentation et de l'ambiance émanant de l'événement. A nouveau, la convivialité ressort à travers ces vidéos et photos. Il y a très peu d'information sur l'association sur le site, en revanche un entretien écrit a pu être réalisé au cours de cette année avec le président. Un entretien oral aurait été préférable mais Jean-Christophe Tixier, le président de l'association, est souvent en déplacement et n'a pu accorder qu'un entretien par mail. Ses réponses ont permis de savoir quel est la composition du bureau administratif de l'association, ainsi que le montant du budget du festival et son évolution. Par ailleurs, il a été décrit dans cet entretien le déroulement de l'organisation de l'événement et de l'importance des parrains. En ce qui concerne les financements, les archives publiques ont été consultées en ligne. Elles ont retranscrits l'implication financière de la ville de Pau via les comptes-rendus du Conseil Municipal. Au cours de la période de recherche, j'ai eu l'occasion d'assister à un café polar. Ce rendez-vous a apporté une vision plus précise de son déroulement. Le public a pu être déterminé, ainsi que le nombre de personnes présentes et la convivialité qui régnait. Cet apport a été enrichissant pour la réflexion du mémoire sur l'impact de la présence du festival tout au long de l'année.

Cette étude vise à montrer le développement du festival du polar de Pau de sa genèse jusqu'à la dernière édition en date en s'intéressant aussi aux moyens utilisés pour

assurer sa pérennisation. De manière sous-jacente, elle donnera à voir l'impact du festival sur le territoire et sur la vie culturelle de l'agglomération de Pau, ainsi que son influence sur le polar à l'échelle nationale. Pour ce faire, le premier chapitre se consacrera à l'évolution du festival, de son implantation dans la ville de Pau et ses alentours, et au public visé par l'événement. Le deuxième chapitre présentera une étude interne du festival en s'élaborant autour de l'association et son travail, ainsi que les partenaires et les moyens financiers mis en œuvre pour le pérenniser. Un dernier chapitre s'orientera sur les facteurs qui valorisent le festival en s'intéressant aux auteurs invités, puis à l'image que les médias renvoient de l'événement, et enfin de l'impact de celui-ci sur la ville de Pau. Dans ce troisième chapitre des projets et des propositions de mises en valeurs seront évoquées afin de valoriser le festival « Un aller-retour dans le noir ».

CHAPITRE I : LE FESTIVAL « UN ALLER- RETOUR DANS LE NOIR » ET SON ÉVOLUTION

Depuis 2009 jusqu'à aujourd'hui, le festival « Un aller-retour dans le noir » se tient à Pau chaque automne pendant presque une semaine. Menée par une association de bénévoles, cette manifestation ne manque pas dans un élan de convivialité et de proximité de partager la culture qui englobe l'univers du roman noir. A travers des lieux divers, le festival fait découvrir à un public varié un genre littéraire qui lui tient à cœur.

I. Le festival depuis sa création.

A. L'évolution du festival à travers les éditions.

De 2009 à 2015, le festival « Un aller-retour dans le noir » n'a cessé d'évoluer en enrichissant sa programmation élaborée à partir d'une thématique définie.

Le 2 octobre 2009 à 11h30, le festival est inauguré au Pavillon des arts. Cette première édition a pour titre « Le Polar dans tous ses états » et est parrainée par Lalie Walker et Francis Mizio. Pour une première année, le festival propose un programme varié¹. Comme pour tout festival littéraire, il y a les séances de dédicaces qui s'étendent du samedi au dimanche au Pavillon des arts. Mais le festival du polar de Pau va se distinguer par ses rencontres organisées avec les auteurs autour d'un café ou d'un thé, et plus inhabituel dans le funiculaire qui va renforcer l'idée de proximité entre le public et les écrivains. Par ailleurs, sur la Place Royale qui est plongée dans le noir et où de vieilles bandes d'annonce de film policier sont projetées par le Méliès, les auteurs présentent un polar qu'ils ont aimé. Ainsi, les écrivains sont accessibles pour le public. Le festival « Un aller-retour dans le noir » ne se contente pas dans cette première édition de rester centré sur le livre en lui-même, puisque en effet, son programme propose des expositions d'anciennes affiches de cinéma avec le Méliès et de collages, des spectacles de la compagnie « Ecrire un mouvement », une conférence illustrée, des contes pour enfants et la projection d'un film par le Méliès. Le public est alors spectateur, mais aussi acteur grâce au jeu d'énigme qui se déroule dans les rues de Pau sous la direction de « Noires de Pau ». Cette association littéraire révèle pendant le festival les résultats de son concours de nouvelles. Cette première édition est donc riche de part sa variété, et se fait remarquer et apprécier par son idée originale de rencontre avec les auteurs dans le funiculaire qui est une expérience nouvelle pour eux mais aussi pour le public.

La deuxième édition en 2010 se distingue de la première en mettant au premier plan la Suède. Ce choix n'est pas un hasard, puisque 2010 est l'année du 200^{ème} anniversaire de l'élection du Jean-Baptiste Bernadotte, natif de Pau, au trône de Suède. Par ailleurs, la Suède est connu pour ces romans policiers d'auteurs célèbres comme Stieg Larsson avec sa trilogie *Millénium* ou encore Henning Mankell. Pour l'occasion, le festival du polar de Pau

¹ Cf. Annexe 1.

accueille des invités d'honneur qui sont Maj Sjöwall, Kjell Eriksson et Johan Theorin, tous les trois écrivains suédois et avec pour parrain Marc Villard. L'émission de France Culture « Des papous dans la tête » s'installe pour l'évènement au théâtre Saint Louis pour un enregistrement en public avec des jeux littéraires autour de la Suède. Autre nouveauté qui apparaît dans le programme de l'année 2010 est le rendez-vous « Dessine-moi un polar » où des illustrateurs de bande dessinée sont invités. Par leur travail, ils permettent de mettre en image le polar, touchant un public encore plus large avec notamment les amateurs de BD.

En 2011, le salon réduit sa période sur seulement deux jours contrairement aux précédentes éditions qui en comptent trois. Le nom du salon « Un funiculaire nommé désir » fait un clin d'œil au titre « Un tramway nommé désir » de Tennessee Williams et met en avant le point fort du festival qui est le funiculaire. Les événements proposés dans le programme restent relativement les mêmes¹. Un film est projeté en partenariat avec le Méliès comme les autres années mais il est visible au théâtre Saint Louis. Les rencontres avec les scolaires concernent deux lycées et deux collèges. Les spectacles disparaissent de la programmation laissant place à la grande nouveauté de cette année qu'est l'« apéro » qui réunit aussi bien les auteurs que les amateurs de polar. Cette initiative donne au festival un côté convivial tout en renforçant la proximité entre le public et les auteurs.

Bien que la quatrième édition s'étende sur quatre jours en 2012, son programme se fait plus léger². Avec pour parrain Jean-Bernard Pouy, le salon aborde le thème de « l'autre ». Cet auteur est connu pour sa participation à l'émission *Des Papous dans la tête* sur France Culture, mais aussi pour être le créateur du personnage Gabriel Lecouvreur dit Le Poulpe. Sa présence valorise le festival chaque année, mais malgré cela pour cette édition, les expositions et l'émission *Des Papous dans la tête* de France Culture disparaissent. Cependant, le salon propose comme nouveauté les rencontres auteurs et public à la médiathèque André Labarrère. En ce qui concerne les jeunes le vendredi soir leur est entièrement réservé au Pavillon des arts.

¹ Cf Annexe 2

² Cf Annexe 3

Pour l'édition 2013, le festival « Un aller-retour dans le noir » se déroule cette fois-ci sur cinq jours¹. Alors qu'en 2010, la Suède était invitée, en 2013 c'est au tour des américains de venir à Pau. Parmi les auteurs de cette édition parrainée par Jake Lamar, on retrouve des auteurs américains tels que David Vann, James Grady et Donald Ray Pollock. Cette édition prend plus d'ampleur que les précédentes avec pour nouveauté le Prix Margot du polar jeunesse pour les élèves de classe de 5^{ème}. La jeunesse prend en effet une plus grande place dans la programmation du festival, les auteurs vont à la rencontre de treize établissements scolaires. Cette édition choisit de développer d'avantage les rencontres avec les scolaires que l'année précédente où une seule soirée avait été consacrée aux jeunes. Celle-ci est d'ailleurs renouvelée. Une rencontre est aussi organisée à la maison d'arrêt de Pau avec Larry Fondation. Pour cette édition, les débats sont animés par Christine Ferniot, qui est une critique littéraire à *Télérama* et au magazine *Lire*, accompagnée par les auteurs.

L'édition 2014 nommée « Noirs Tropiques » et parrainée par Caryl Ferey² propose un programme sur quatre jours³. A nouveau le titre du salon fait un clin d'œil cette fois-ci à « Tristes Tropiques » de Claude Lévy-Strauss, et aborde pour thème le polar ethnologique. Cette année l'exposition « Qui a refroidi Lemaure ? » s'invite au festival et permet au public de mener une enquête interactive. Les deux premiers jours du salon sont consacrés aux scolaires montrant ainsi la volonté des organisateurs d'établir une place importante, voire une dynamique prioritaire à la médiation avec les jeunes publics. Cette sensibilisation est donc particulièrement importante puisqu'une partie de la programmation se consacre à la jeunesse.⁴

Pour l'année 2015, James Grady⁵ fait l'honneur d'être le parrain de cette septième édition qui s'appelle « Du noir à l'écran » et qui se déroule pendant cinq jours. Cette année marque un réel tournant pour le festival « Un aller-retour dans le noir » avec un programme riche et varié⁶. Les projections se multiplient, si chaque année il y en avait au

¹ Cf Annexe 4

² Caryl Ferey est auteur et scénariste âgé de 49 ans. Son livre *Zulu* édité en 2008 a reçu le Grand Prix de littérature policière et est adapté au cinéma en 2013. Le film est sélectionné au festival de Cannes dans la catégorie hors compétition. Son dernier livre *Condor* est sorti en 2016 aux éditions Séries Noires Gallimard.

³ Cf Annexe 5

⁴ Ce lien avec la jeunesse n'a pas pu être étudié dans le cadre de cette année, mais une enquête auprès des établissements scolaires pourrait s'avérer éloquent.

⁵ James Grady est un auteur et journaliste américain, célèbre pour son livre *Les Six Jours du Condor* (1974).

⁶ Cf Annexe 6

moins une, l'édition 2015 présente cinq films. Deux spectacles et deux expositions sont ouverts au public. Les médiathèques ouvrent leur porte pour un total de neuf rencontres, et le funiculaire accueille les vingt-six auteurs invités. Les débats au fil des éditions ont grandi en nombre, et en 2015 il y en a sept proposés. Les scolaires ne sont pas oubliés et bénéficient une nouvelle fois de rencontre avec les auteurs.

Ces éditions dans leur ensemble se définissent à partir de leur thématique. Ces thématiques sont variées s'articulant autour de thèmes universelles abordés par le biais du monde du polar. Ces thèmes se regroupent en trois catégories. L'une d'entre elles se consacre à l'Homme avec son étude dans l'édition 2014, ses désirs en 2011 et ses interactions avec l'autre en 2012. Ces thèmes visent une facette particulière de l'Homme, tandis que d'autres se focalisent sur un seul pays tel que la Suède en 2010 ou les Etats-Unis en 2013. Le polar sous ses autres formes est aussi abordé, notamment avec le cinéma et ses adaptations de films noirs. Cette thématique est d'actualité suscitant un engouement auprès du public avec l'augmentation de séries policières diffusées à la télévision. L'univers du polar étant vaste et populaire, le festival « Un aller-retour dans le noir » peut se réinventer chaque année en adoptant un angle de vue différent du polar. Cette grande diversité assure la pérennisation du festival qui se perfectionne et s'enrichit dans sa programmation via les thématiques.

B. Les missions du festival.

En 2009, à l'occasion de la première édition du festival, des livres de polar sont parsemés un peu partout dans Pau. Cette initiative n'est pas anodine. Par ce geste, le festival montre qu'il a une volonté d'apporter aux palois l'envie de lire de la littérature noire en attisant leur curiosité.

Le festival se fixe pour objectif d'amener le public vers la littérature noire par le biais de spectacles, de débats, de concerts, d'expositions et de projections de film mais aussi avec des rencontres avec les auteurs, et cela de manière gratuite et donc accessible pour tout le monde. Une nouvelle image du polar se dessine de par sa diversité et des arts qu'il englobe.

Chaque année, par exemple, un film au moins est projeté dans le cadre du partenariat avec le Méliès. En 2013, un premier film ouvre le festival et un second le clôture. Ce n'est qu'en 2015 que les projections se multiplient étant donné que cette édition est consacrée au cinéma. Elles s'élèvent au nombre de six. Le film *Les trois jours du Condor* de Sydney Pollack qui est inspiré du roman *Les six jours du Condor* de James Grady est diffusé deux fois mais dans des endroits différents qui sont à la bibliothèque Albert Camus à Séméac (65) et à la médiathèque de Jurançon. Le festival s'étend ainsi dans un environnement géographique élargi en partant du centre de Pau vers l'agglomération paloise, et en allant jusqu'au pôle urbain tarbais. Les projections de film sont un moyen simple et attractif pour faire découvrir le monde du polar. Grâce aux films, aux spectacles, aux expositions et aux concerts, le festival « un aller-retour dans le noir » montre bien que le polar est un univers créatif qui ne se limite pas aux livres. Ainsi, il fait découvrir au public les différentes facettes que prend le polar.

Le polar est aussi une source de réflexion qui se traduit dans les débats que propose le salon. Au fil des éditions ces derniers ont pris une place importante dans la programmation du festival. Si la première année il n'y en a qu'un seul, en 2015 ils se comptent au nombre de sept. Deux ou trois auteurs invités débattent sur un sujet autour du polar et de ce qui l'entoure. Ces réflexions partagées avec le public donnent une nouvelle dimension au festival qui ne se contente pas de faire découvrir mais aussi de donner à réfléchir sur des sujets d'actualité.

Les rencontres avec les auteurs sont aussi un moment essentiel dans un festival. Toujours présentes comme les séances de dédicaces, elles permettent d'établir un contact humain entre les auteurs et le public. Les rencontres varient lors des différentes éditions selon le nombre d'auteurs invités. Elles permettent aux auteurs de promouvoir leur travail et d'élargir leur cercle de lecteur.

Le festival permet de rendre l'accès à la culture du polar facilement et privilégie la proximité qui se crée entre le public et les auteurs, notamment avec les cafés organisés, ou encore les rencontres dans le funiculaire.

Les missions du festival ne se limitent pas à la promotion de livres et d'auteurs. Le festival montre au public que le polar n'est pas seulement un genre littéraire mais qu'il

constitue tout un univers qui mène à la création avec les spectacles, les expositions et les films, mais aussi à une réflexion qui se retrouve dans les débats.

II. Les lieux du festival.

A. Les principaux lieux du festival.

Lorsqu'un festival s'implante dans une ville, il se doit de trouver des lieux qui puissent le mettre en valeur. Le festival « Un aller-retour dans le noir » s'est installé principalement dans le centre même de Pau où l'on retrouve la Place Royale et son kiosque, le funiculaire, le Théâtre Saint Louis et le Pavillon des Arts.



Figure 1: Les principaux lieux du festival¹

Ces lieux chargés d'histoire constituent un réel patrimoine de la ville de Pau. Aménagée en 1688, la Place Royale a subi des changements : si à l'origine elle tournait le dos aux Pyrénées aujourd'hui elle en offre une ouverture. Celle-ci offre un panorama sur la chaîne des montagnes, atout naturel de la région. Elle est située dans le point central de la ville de Pau et est entourée par la mairie, l'ancien Hôtel de France et par le Boulevard des Pyrénées. Cette place forme à ce jour un lieu important de la ville puisque des manifestations culturelles s'y déroulent, notamment des concerts lors de la fête de la musique.

Le funiculaire de Pau date du début du XXème siècle où il est mis en service en 1908. Il se trouve au bout de Boulevard des Pyrénées et permet de se déplacer de la Place

¹ Source : unallerretourdanslenoir.com

Royale jusqu'à la gare. La ville de Pau estime son taux de fréquentation à 500 000 passagers par an et avec un départ toutes les 3 minutes. Ce funiculaire gratuit s'est inscrit dans le paysage de la ville tout en faisant le charme de cette dernière.

Le théâtre Saint-Louis s'est construit sur les ruines d'une église en projet de construction et est inauguré le 18 décembre 1862 près de la Place Royale. Racheté en 1876, la municipalité transforme le théâtre en mairie. Ce théâtre au style italien conserve aujourd'hui sa fonction de la salle de spectacle où l'on retrouve des pièces de théâtre, des concerts, des spectacles de danse mais aussi des conférences. Ainsi ce patrimoine architectural fait vivre la culture.

Face à la Place Royale, le Pavillon des Arts avait pour fonction, lors de sa création en 1831, d'être une maison des bains. L'établissement est appuyé sur les contreforts du Boulevard des Pyrénées et l'on retrouve juste à côté le funiculaire. Si au cours du temps, le Pavillon des Arts a endossé différentes fonctions, il est aujourd'hui un lieu d'exposition et il abrite également le Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine dans le cadre de l'inscription de Pau au label « Villes et Pays d'art et d'histoire ».

Tous ces lieux se trouvent à proximité les uns des autres et se concentrent dans le cœur même de Pau. Véritables patrimoines de la ville et chargés d'histoire, ils forment un socle qui supportent et animent la vie culturelle de Pau.

B. Le rôle des lieux dans le cadre du festival.

Lors du festival « Un aller-retour dans le noir », les lieux qui accueillent celui-ci sont pris d'assaut par les auteurs et le public. Chacun de ces endroits prend un nouveau rôle en fonction des événements proposés par le festival. Parmi ces événements, il y a les rencontres, les spectacles, les débats et les « allers-retours ».

Les rencontres se font dans des endroits suffisamment grands pour pouvoir accueillir le public. Lors de l'édition 2015 du festival, les rencontres se sont déroulées dans sept lieux différents qui sont :

- La bibliothèque Albert Camus, Séméac (65)
- La médiathèque André Labarrère, Pau (64)
- La médiathèque Trait d'Union, Pau (64)
- La bibliothèque (Maison du Temps libre), Denguin (64)
- La bibliothèque, Arudy (64)
- Le Pavillon des arts, Pau (64)
- Kiosque, Place Royale Pau (64)

Le festival ne se restreint pas dans les limites du centre de Pau, mais au contraire il va s'étendre aux communes alentours et même toucher la ville de Séméac dans l'arrondissement de Tarbes. La majorité des lieux consacrée aux rencontres sont des médiathèques et des bibliothèques. Ces dernières sont des lieux qui facilitent l'accès à la culture et en permettant d'organiser des rencontres, elles réaffirment leur rôle de médiatrice. Le festival permet aux médiathèques et aux librairies de créer des événements attirant le public à l'heure où le numérique prend de plus en plus de place et menace l'économie du livre.

Les spectacles se déroulent aussi dans les médiathèques, notamment celle de Jurançon et la médiathèque André Labarrère en 2015 où des spectacles jeunesse se sont produits. Le théâtre Saint-Louis ne manque pas non plus d'offrir des représentations lors du festival.

Il faut noter aussi que les séances de dédicaces se déroulent uniquement dans le Pavillon des arts. Ces séances permettent aux auteurs de faire la promotion de leur livre tout en leur permettant de le vendre et de se faire connaître auprès du public. Pour les auteurs et le public c'est un moment de proximité où ils entament un dialogue autour de ce qu'ils aiment : les romans noirs.



Figure 2 Le Pavillon des arts lors des séances dédicaces.¹

Le Pavillon des arts par sa superficie est adapté pour recevoir la vingtaine d'auteurs et les lecteurs venus les rencontrer. Ce lieu en accueillant les séances de dédicaces constitue le noyau du festival autour duquel celui-ci prend tout son sens grâce au lien créé entre les auteurs et leurs publics. Les séances dédicaces sont incontournables dans tout festival.

En ce qui concerne les débats, ces derniers ont lieu à la mairie et plus précisément dans la salle du conseil municipal ou dans la salle des mariages. Le choix de la mairie, et plus spécialement la salle du conseil municipal, pour organiser les débats du festival n'est peut-être pas anodin, puisque c'est dans ce genre de salle que des délibérations se produisent. Lieu symbolique de la République, la mairie s'imprègne de la culture en ouvrant ces locaux. Son implication signifie qu'elle apporte son soutien au festival, son aide essentielle permet à ce dernier de disposer de nouveaux lieux.

Sans conteste, le lieu qui est le point fort du festival « Un aller-retour dans le noir » est le funiculaire. Le temps d'un « aller-retour » les auteurs ont 3 minutes pour se présenter, se faire connaître mais aussi pour lire un passage de leur ouvrage au public. Ce dernier par sa taille renforce la sensation de proximité entre le public et les écrivains. Durant le festival, le funiculaire n'est pas privatisé pour l'événement, et c'est ainsi que des

¹ Source : unallerretourdanslenoir.com

personnes autres que les festivaliers l'empruntent pour descendre à la gare ou remonter sur le Boulevard des Pyrénées et se retrouvent dans le festival. Ce lieu de rencontre inhabituel permet de faire partager la culture du roman noir, et au-delà de sa fonction de transport, le funiculaire acquiert une toute autre image en tant que lieu de rencontre. Le festival, par le biais du funiculaire, s'intègre ainsi parfaitement dans la vie quotidienne de Pau. Le funiculaire devient le logo qu'adopte le festival, affirmant ainsi qu'il en est le symbole et l'originalité. Evoquant la trame possible d'un polar, le funiculaire est bien choisi pour représenter « Un aller-retour dans le noir ».



Figure 3 L'auteur Ron Rash dans le funiculaire¹

La photo ci-dessus donne un aperçu des allers-retours. L'auteur se situe en hauteur pour être vu et bien entendu par son public composé de festivaliers ou de passants.

Grâce à ces lieux imprégnés de culture, le festival du polar de Pau instaure une réelle proximité entre le public et les écrivains dans l'espace. Le centre de Pau est le point central du festival, notamment avec le Pavillon des arts et le funiculaire. Le festival montre qu'il ne se fige pas en un seul lieu, mais bien au contraire qu'il se dynamise par sa mobilité en se diffusant dans les pôles culturels urbains, par le biais des institutions publiques telles que les collèges et lycées, et aussi par les acteurs de la politique culturelle municipale et associatives avec les médiathèques, le Pavillon des arts, le théâtre Saint Louis et le Méliès.

¹ Source : Google Image.

Tous ces lieux sont importants et développent par leur nombre une réelle dynamique. Le funiculaire représente symboliquement cette dernière par son mouvement d'aller-retour que le public et les auteurs effectuent entre les divers lieux, et affirment ainsi l'originalité de la mobilité du festival.

III. Le public.

A. Un festival qui s'adresse aux plus jeunes.

Depuis sa création, le festival inclut dans sa programmation les plus jeunes. En effet, les enfants peuvent assister à des lectures de contes racontés par Catherine Castillo. C'est ainsi que le festival adopte une figure familiale, où les parents partagent un moment avec leurs enfants autour d'une histoire. Le festival touche une large catégorie de personne, quel que soit leur âge.

La jeunesse a pris une grande place au fur et à mesure pour le festival. Le nombre de collèges et lycées où sont organisés des rencontres avec les auteurs ont augmenté. En 2011, seulement trois collèges et quatre lycées participent à ces rencontres.

Tableau 1 Collèges et Lycées en 2011

Collèges	Lycées
Immaculée Conception, Pau.	Louis Barthou, Pau.
Jean Monnet, Pau.	Saint Cricq, Pau.
Les Lavandières, Bizanos.	Paul Rey, Pau
	Saint Dominique, Pau.

Le festival ne se contente pas de toucher les établissements scolaires de Pau, mais aussi ceux de ses alentours. En 2012, suite à une interview, Jean-Christophe Tixier s'exprime au le sujet de la place des jeunes dans le festival :

« **Comment s'est déroulé la rencontre avec les jeunes lors des rencontres scolaires ?**
Jean-Christophe Tixier : Dix établissements ont accueilli les auteurs, soit 500-600 gamins qui ont rencontré, échangé, partagé avec des auteurs ni vieux ni morts. On avait peu de temps entre la rentrée et le salon. Tout a été calé dès le mois de mai entre les enseignants et les auteurs. Notre souhait est que les jeunes d'aujourd'hui soient les lecteurs de demain. Les gamins n'ont pas l'occasion de tomber sur les bouquins qu'ils aiment. Pas l'occasion de rencontrer les auteurs. Alors le bouquin prend vie, il n'est pas froid, ce n'est plus un objet dépersonnalisé. Des auteurs de jeunesse ont créé un public notamment Pierre Bottero, mort d'un accident de moto. Les gamins passent à côté de la richesse de la lecture car pour beaucoup c'est chiant de lire. Quand la musique ne plaît pas aux gamins ils zappent, mais ils n'osent pas poser le bouquin lorsque ça les ennuie. C'est le rôle des bibliothèques et des CDI de conseiller et aider. Demander conseil c'est d'aujourd'hui. Plus qu'hier aussi les libraires sont plus que des vendeurs. »¹

¹ Extrait tiré de l'interview réalisé par Olivier Darrioumerle : <http://www.aqui.fr/cultures/trois-questions-a-jean-christophe-tixier-co-fondateur-de-un-aller-retour-dans-le-noir,7389.html>

Le président confirme l'importance de s'adresser aux jeunes dans le cadre du festival. Celui-ci évolue dans le sens de la transmission de la culture en agrandissant son réseau d'établissements. Une réelle collaboration s'instaure entre le festival et le personnel des lycées et collèges, dynamisant la vie scolaire via la création de ces rencontres qui permettent de donner la parole aux jeunes qui ont l'occasion d'échanger avec les auteurs, en allant au-delà du livre matériel.

En 2015, leur nombre accroît considérablement puisque dix-huit établissements vont bénéficier des rencontres avec les auteurs.

Tableau 2 Collèges et Lycées en 2015

Collèges	Lycées
- Simin Palay, Lescar.	- Louis Barthou, Pau.
- Joseph Peyré, Garlin.	- Saint Dominique, Pau.
- Henri VI, Nay.	- Gaston Fébus, Orthez.
- Gabard, Jurançon.	- Paul Rey, Nay.
- Immaculée Conception, Pau.	- Saint Cricq, Pau.
- Les Lavandières, Bizanos.	- Moncade, Orthez.
- Saint Dominique, Pau.	- Saint Joseph, Oloron.
- Jean Bouzet, Pontacq.	- Lycée agricole, Orthez.
- Saint Joseph, Oloron.	
- Jean Sarailh, Monein.	

Tous ces établissements font partis de la région Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes, et font parti de l'arrondissement de Pau, excepté Oloron et Monein qui font parti de l'arrondissement d'Oloron-Sainte-Marie.

Ainsi, le festival étend son rayon sur les environs de Pau et cherchent à toucher une majorité de collégiens et de lycéens en les initiant à la littérature noire. Cette augmentation d'établissements scolaires est la preuve que le festival éprouve l'importance de toucher la jeunesse.

Les rencontres entre les écrivains et leur jeune public se déroulent généralement dans les classes des établissements. En 2012, une soirée est consacrée à la jeunesse au

Pavillon des arts, où les auteurs jeunesse viennent rencontrer leur public âgé de 12 à 18 ans. L'année d'après, une autre soirée est consacrée au jeune public qui assiste en direct à l'émission radio culturelle et de divertissement « Mateo & Co » avec les auteurs au Pavillon des arts.

Lors de la cinquième édition, est mis en place le Prix Margot du polar jeunesse pour les élèves de classe de 5^{ème} :

« Le "Prix Margot" est né en 2013 du partenariat entre le Pôle Jeunesse du Réseau des Médiathèques de l'Agglomération de Pau et Un Aller-Retour dans le Noir pour favoriser la lecture en impliquant les jeunes lecteurs autour du roman policier et de la littérature noire.

Ce prix est décerné par les élèves de 5e des collèges de l'agglomération et aussi de tous les autres collèges qui souhaitent participer.

En octobre, lors du salon "Un Aller Retour Dans le Noir", la liste des romans sélectionnés par le Comité de Lecture est officiellement présentée.

Dès lors, toutes les classes de 5ème qui souhaitent participer peuvent s'inscrire sur le site via l'administration du collège, le professeur de français et/ou via le responsable du CDI.

D'octobre à avril, les élèves lisent les quatre romans et s'engagent... ce sont les futurs électeurs ; l'association, les médiathèques, les CDI sont présents pour favoriser l'accès aux ouvrages et mettent tout en œuvre pour qu'ils soient disponibles pour le plus grand nombre de lecteurs.

Au retour des vacances de printemps (première semaine de mai) toutes les classes votent pour élire leur roman préféré.

La date du vote est fixée avec chaque classe mais elle doit s'inscrire dans la même semaine.

Dès l'annonce du résultat, l'association organise la venue de l'auteur lauréat et les rencontres avec les classes des collèges et les médiathèques de l'agglomération. »¹

Ainsi ce prix est un moyen de faire découvrir et de donner goût à la lecture aux plus jeunes. Le prix Margot est renouvelé chaque année depuis son lancement. Ces classes de 5^{ème} participent au festival et lui donnent une nouvelle image d'un événement qui veut sensibiliser la jeunesse à la lecture. Les polars ont toujours attiré les jeunes car ils stimulent leur imaginaire. Le lecteur se sent impliqué en cherchant à résoudre l'intrigue. Par la suite, le choix de viser les collégiens n'est pas anodin. Généralement, ces derniers racontent à leurs parents ce qu'ils font au collège, il y a donc de forte chance qu'ils évoquent le prix Margot et en même temps le festival « Un aller-retour dans le noir ». Ils peuvent ainsi entraîner leurs parents à aller découvrir le festival. Les collégiens sont aussi susceptibles

¹ Extrait du règlement du Prix Margot.

d'être de futurs visiteurs dans les prochaines années, étant donné qu'ils connaissent le festival.

B. Un festival proche du public.

Le festival « Un aller-retour dans le noir » est gratuit et pour tous les publics depuis sa première édition. Il est difficile d'estimer le nombre de personnes qui assistent à l'événement puisqu'il n'y a pas d'étude sur le taux de fréquentation. En revanche, les journaux mentionnent que le festival attire du monde, d'où le succès qu'il génère, et estiment que le nombre de visiteurs s'élève à 5 000 personnes en 2013 et qu'il ne cesse d'augmenter allant jusqu'à 10 000 personnes pour les deux dernières années.

De par sa programmation, le festival offre une grande variété d'activité pour un public varié. Pour les passionnés de littérature, ils ont l'occasion de rencontrer leurs auteurs mais aussi découvrir des écrivains moins connus ; pour les cinéphiles des films leur sont proposés chaque année ; pour les scolaires, les auteurs leur consacrent au moins une journée pour les rencontrer ; pour les curieux, des débats offrent des réflexions sur un sujet précis ; pour les enfants, des contes leur sont racontés. Ainsi le festival n'exclue personne et partage sa passion de la littérature noire avec son public.

Durant la période du salon, un véritable contact direct s'établit entre les auteurs et le public. Grâce aux activités proposées par le festival celui-ci prouve qu'il a une volonté d'établir une proximité avec les visiteurs. Que ce soit autour d'un café, ou lors des « apéros noirs » tout le monde est réuni pour partager un moment de convivialité. L'« apéro noir » favorise cette proximité. En effet, les auteurs et le public peuvent déguster des produits locaux tels que du foie gras de Pierre Lauga, ou encore des vins des domaines de l'Escudé, du Cinquau, et du Crampilh. Le partage de la nourriture et des boissons crée des liens et engendre un réel échange pour le public et les auteurs. Il n'y a pas de distinction entre ces derniers, chacun est là pour le plaisir de se rencontrer et d'échanger sur ce qui les unit : la passion de la littérature noire. Ces « apéros noirs » par leur cadre informel renforcent l'idée de proximité et de convivialité que le festival souhaite établir.

Le funiculaire joue aussi pour beaucoup dans cette proximité. Hormis les festivaliers, pour les palois qui l'empruntent pour aller à la gare ou sur le Boulevard des

Pyrénées, c'est une rencontre inattendue qui les attend dans le funiculaire. Les « allers-retours » constituent le point clé du festival puisqu'il n'y a plus de distinction entre le public et les palois qui se mélangent dans le funiculaire. Le festival vient à la rencontre d'un public large, ce qui renforce l'idée qu'il promeut la culture populaire car elle est accessible à tous.

Conclusion Chapitre I

Au fil des éditions, le festival « Un aller-retour dans le noir » a su développé sa programmation vers une approche plus scientifique du polar, via les débats notamment, tout en conservant son point clé de la proximité et de la convivialité entre le public et les auteurs. Les lieux marquent le développement du festival par leur diversité et leur nombre croissant au cours des années. Le funiculaire a su s'imposer comme symbole du festival en retraçant la proximité recherchée par « Un aller-retour dans le noir ». Le développement des lieux a amené le festival vers un nouveau public qui est la jeunesse. Celle-ci prend clairement une place primordiale dans la programmation du festival qui affirme sa position de médiateur culturel auprès d'un large public.

CHAPITRE II : AU COEUR DU FESTIVAL

Le festival du polar de Pau est porté par l'association « Un aller-retour dans le noir ». Celle-ci est composée d'acteurs essentiels pour l'organisation du festival que ce soit le bureau administratif de l'association ou les bénévoles. Le festival bénéficie aussi l'aide de partenaires divers qui permet son élaboration et qui se sont multipliés avec le temps. Cet ensemble d'acteurs constitue le cœur du festival qui le fait vivre depuis 2009 jusqu'à nos jours.

I. L'association.

A. Les acteurs.

Le festival « Un aller-retour dans le noir » a vu le jour grâce à son créateur Jean-Christophe Tixier. Natif de Pau, il a été d'abord un enseignant en économie dans un lycée, puis il s'est tourné vers l'écriture. Auteur de romans pour la jeunesse et de romans noirs, lui aussi parcourt différents salons à la rencontre de ses lecteurs. En 2009 il crée le salon noir de Pau. Ce dernier est porté par une association loi 1901 qui arbore le même nom que le festival.

Cette association est dotée d'un bureau administratif qui permet d'assurer la gestion courante et l'administration de l'association. Celui-ci est composé de quatre personnes. Cette gestion de l'association est une procédure classique conforme aux associations loi 1901.

Jean-Christophe Tixier est le président et par conséquent le représentant de l'association. Il doit assurer le bon fonctionnement interne de celle-ci et il est en charge de tous les contrats la concernant. Le président est secondé par le vice-président Christian Lacassagne qui peut le remplacer s'il est absent. Celui-ci est notamment en charge du Prix Margot, il gère les inscriptions des établissements et avec l'association il organise la rencontre entre l'auteur lauréat et les classes de collèges. Stéphane Laborde est le trésorier de l'association, il assure donc la gestion des comptes. Mais son rôle ne se limite pas à cette fonction puisqu'il s'occupe aussi des relations avec les éditeurs et les établissements scolaires. Enfin, le bureau comporte un secrétaire qui est Laurence Vignau. Son rôle est d'assurer tout ce qui est relatif aux tâches administratives et juridiques, ainsi que de s'occuper des registres et des archives.

Le bureau administratif d'« Un aller-retour dans le noir » n'a pas toujours été composé des personnes actuelles. En 2009, il y a deux vice-présidents qui sont Thibault Chenevière et Christian Lacassagne. Seul ce dernier est à présent vice-président. Laurence Vignau, l'actuelle secrétaire, a remplacé Marie Monnier. Stéphane Laborde et Jean-Christophe Tixier sont les seuls à avoir conservé leur statut depuis le début.

Outre le bureau administratif, l'association « Un aller-retour dans le noir » ce sont aussi des bénévoles. Ils sont plus d'une quarantaine de personnes à faire vivre le festival. Leur engagement est essentiel, leur énergie et leur temps se consacrent à la mise en place du festival, comme par exemple la préparation des lieux tel que le Pavillon des arts pour les séances dédicaces, mais aussi conduire les auteurs à l'Hôtel Continental, les accompagner jusqu'au funiculaire, ou encore organiser les repas. Ces derniers rassemblent l'association et ses bénévoles avec les auteurs, créant ainsi une fois encore une proximité et une convivialité entre ses passionnés de littérature noire ? L'association est aussi composée d'un comité de lecture qui sélectionne les ouvrages pour le Prix Margot, et qui lit les livres des auteurs invités au festival.

Toutes ces personnes faisant parties de l'association aiment la littérature noire et ont une volonté de la partager avec le public. Ce sont donc des passionnés qui s'investissent à faire vivre le festival. Grâce à leur implication, ils mêlent leur passion et l'utile en transmettant la culture liée au polar. Cela nécessite un travail dans l'organisation du festival.

B. L'organisation du festival.

L'organisation du festival est un travail en amont qui se fait au dernier trimestre de l'année qui précède l'édition. C'est aussi un travail qui se déroule en trois étapes : la programmation avant le festival, la communication auprès du public et enfin le déroulement pendant le festival.

Chaque année, un parrain est choisi par l'équipe de l'association. Son rôle est important puisqu'il choisit la thématique du salon et les auteurs invités avec l'équipe. Les auteurs sélectionnés sont des coups de cœur du parrain, ce choix est donc subjectif, néanmoins la sélection des auteurs reste un travail d'équipe entre le parrain et l'association.

Les différentes éditions n'adoptent pas forcément un titre, en revanche les thématiques sont toujours présentes. Les titres ont leur importance, à leur seule évocation ils sont censés informer le public de ce que le salon va aborder comme thème.

Tableau 3 Les parrains et les titres des éditions de 2009 à 2015

Année de l'édition	Parrains	Titres
2009	Lalie Walker et Francis Mizio	Le polar dans tous ses états
2010	Marc Villard	Le polar invite la Suède
2011	Hervé Claude	Un funiculaire nommé désir
2012	Jean-Bernard Pouy	Salon Polar : thématique de l'autre
2013	Jake Lamar	Salon Polar : thématique les Etats-Unis
2014	Caryl Férey	Noirs tropiques
2015	James Grady	Du noir à l'écran

La thématique choisie pour chaque édition devient le point central, car la programmation va se modeler en fonction de celle-ci. Le parrain et l'association décident du contenu des débats en lien avec la thématique, tout comme le reste de la programmation. En 2015, l'édition « Du noir à l'écran » se consacre au cinéma avec quatre films proposés, dont un, *Les trois jours du Condor* de Sydney Pollack, projeté deux fois et une série britannique *The Game* de Toby Whithouse. Le film est une adaptation du roman *Les six jours du Condor* de James Grady qui est le parrain de cette édition. La projection est suivie d'une séance dédicace. Par la suite, les autres films sont présentés par des auteurs invités. Les débats suivent aussi la thématique choisie où les auteurs sont amenés à livrer leurs idées. Ainsi, ces derniers ne sont pas seulement présents pour les séances dédicaces et faire la promotion de leur livre, mais au contraire ils participent à l'élaboration du festival.

La liste des auteurs invités nécessite d'être limité. Seulement vingt-cinq auteurs, français et étrangers, au maximum sont sélectionnés. Il s'agit de conserver la proximité et la convivialité qui s'établit entre les auteurs et le public, et ainsi conserver l'esprit du festival. S'il y avait plus de vingt-cinq auteurs invités, tout le charme du festival s'effacerait pour enlever la dimension humaine du festival. La nécessité de conserver un nombre restreint tient aussi du fait que le festival ne serait peut-être pas en mesure de

financer tous les auteurs invités. Le nombre d'écrivains est ainsi adapté aux moyens du festival, mais aussi à son esprit de proximité.

Une fois la programmation clôturée, elle est diffusée au public sur le site internet d' « Un aller-retour dans le noir ». La deuxième phase est enclenchée, celle de la communication qui est essentielle pour assurer les prémices de son succès.

La mise en place du festival nécessite aussi une approche avec le public. Les affiches du festival sont diffusées dans la ville. Réel travail de communication, celles-ci sont supposées attirer le regard et susciter l'envie tout en évoquant de quoi il s'agit et en communiquant les informations basiques. Pour une bonne visibilité, les affiches ne doivent pas être surchargées afin de pouvoir mettre en valeur une idée directrice. Celle-ci, dans le cadre des affiches du festival, se trouve être le mot « polar » et le funiculaire, emblème d' « Un aller-retour dans le noir », qui sont toujours mis en valeur.

Les affiches des trois premières éditions ne se distinguent que par leur couleur différente. A partir de la quatrième année, les affiches marquent un réel changement.



Figure 4 Affiches 2009-2012¹

Le funiculaire, emblème du festival, est toujours présent sur les affiches pour rappeler l'originalité du festival. Les trois premières affiches montrent un livre abandonné, notamment sur des sièges pour l'année 2010 et 2011. Le ton bleu de l'affiche de 2010 évoque le froid de la Suède, tandis que la couleur rouge de celle de 2011 rappelle le désir, mais est aussi un symbole de danger, de colère et d'interdiction propre à l'univers du polar.

¹ Source : Google Image.

Le festival a décidé de changer sa communication en 2012 avec une affiche jaune et noir qui rappelle les bandes utilisés par la police pour délimiter une scène de crime. Cette affiche marque une phase de transition dans le choix de communication. Les affiches des autres années montrent à leur tour la thématique de l'édition.

Les affiches de 2013 à 2015 évoquent clairement leur thème respectif, et la nature du salon est mise plus en avant que les trois premières années avec le mot « polar » écrit en majuscule avec une police grand format et en gras.

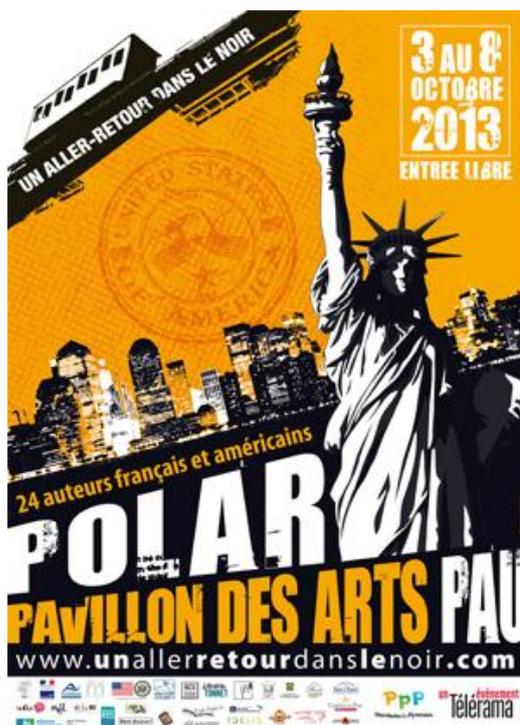


Figure 5 Affiche 2013¹

En 2013, la statue de la Liberté s'impose au premier plan évoquant instinctivement New-York avec pour arrière plan des buildings qui se profilent. Le tampon de passeport au centre confirme que la thématique tourne autour des Etats-Unis. Cette affiche est efficace, elle utilise des symboles universels qui permettent au public de savoir sur le quoi le festival porte.

¹ Source : Google Image.

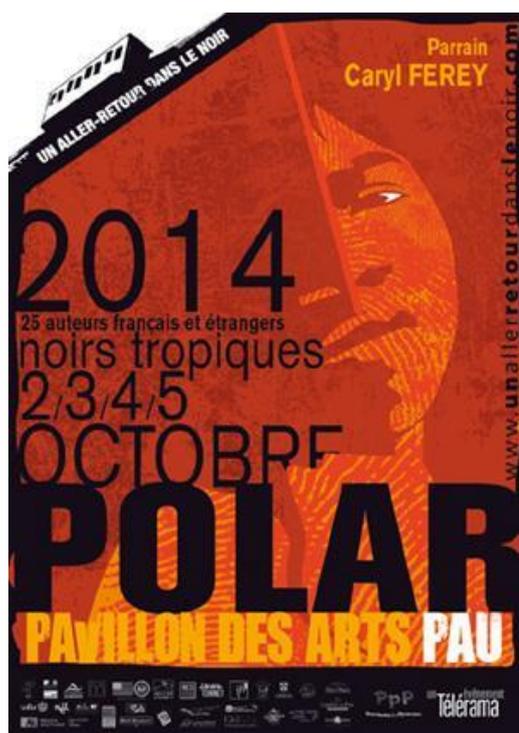


Figure 6 Affiche 2014¹

En revanche, l’affiche de 2014 est plus subtile. Le dessin représente un homme dans le style d’Andy Warhol, mais d’une manière beaucoup plus sobre avec des couleurs chaudes qui rappelle le coucher de soleil dans les tropiques et qui renvoie donc au titre de cette édition « Noirs tropiques ».

¹ Source : Google Image.



Figure 7 Affiche 2015¹

L'affiche de 2015 conserve le jaune et le noir des années précédentes. Le chiffre sept énonce le numéro de l'édition tout en faisant référence au compte à rebours d'un film marquant ainsi l'efficacité de la communication. Le public sait d'un seul coup d'œil que l'édition se consacre au cinéma.

Ces affiches traduisent l'ampleur qu'a pris le festival en se perfectionnant dans sa communication en apportant une attention particulière à leur création. Celles-ci deviennent le reflet des thématiques du festival. Les trois premières éditions illustrent de manière simple le salon du polar, à l'inverse les autres se singularisent de façon à définir la spécificité de l'édition. Toutes les affiches font preuve de sobriété. L'essentiel des informations sont inscrites de manière bien visible. Un travail important est réalisé sur le style et la taille de la police, ce qui permet de mettre en valeur les informations clés.

La communication utilise d'autres supports tels que les réseaux sociaux. Ces derniers assurent une interactivité virtuelle auprès du public notamment en diffusant les programmes, les événements qui se déroulent chaque jour, ou les actualités en temps réel tout au long de l'année. Par exemple, des photos du Prix Margot sont mises en lignes via le réseau social qu'utilise l'association.

¹ Source : Google Image

Pendant le festival, des photos et des vidéos sont effectués pour saisir le moment et être ensuite diffusés sur le site internet d' «Un aller-retour dans le noir ». Dans le cadre du partenariat avec CUMAMOVI, ces vidéos ont pu être réalisées. Des interviews des auteurs, les « allers-retours » dans le funiculaire et les autres événements sont ainsi filmés pour faire l'objet d'une vidéo qui retrace l'édition. Ces vidéos sont valorisantes pour le festival, elles mettent en avant le dynamisme, la convivialité et la proximité qui découlent des événements¹. Ces vidéos sont visibles aussi directement sur le site Youtube et Dailymotion, notamment celles qui se focalisent sur un auteur en particulier². Ces dernières donnent la parole aux auteurs qui se présentent mais donnent aussi leur avis sur le festival apportant ainsi une promotion nouvelle pour celui-ci. L'avis qu'ils apportent témoigne que le festival est apprécié par les auteurs, et qu'il est devenu au fil des ans un rendez-vous pour eux.

¹ <https://www.youtube.com/watch?v=phrKBi4z-Po>

² Par exemple : <http://www.dailymotion.com/video/x3dgn1x>. Cette vidéo établit le portrait de l'auteur Mickaël Mention par le biais d'un interview.

II. Les partenaires.

A. Une grande variété de partenaires.

Pour tout festival, le démarchage de partenaires est une étape clé qui assure la pérennité de celui-ci. Pour ce faire, les organisateurs doivent cibler les potentiels partenaires à qui ils adressent un dossier qui contient plusieurs éléments. Ce dossier rassemble une présentation de l'association dans son ensemble, et une description du festival et sa pertinence dans le contexte socioculturel local. Le calendrier et le budget prévisionnel doivent être évoqués en précisant aux partenaires le délai nécessaire à respecter pour apporter leur réponse. Ce dossier doit permettre de mettre en valeur le projet pour susciter l'intérêt auprès du potentiel partenaire. En outre, il peut être joint au dossier des coupures de presses pour montrer le succès et l'esprit des éditions précédentes du festival. A ce rapport, se joint une lettre de présentation. Celle-ci présente de manière synthétique l'association et son projet. Les organisateurs montrent leur connaissance du potentiel partenaire et de ses objectifs. Enfin, la lettre de présentation met en évidence leurs intérêts communs et les attentes de l'association, ainsi que l'utilisation de ces aides. Cette lettre est le point de départ d'une relation entre les intéressés. Le dossier, quant à lui, permet d'apporter des précisions l'ensemble du projet dans un contexte particulier.

Le festival « Un aller-retour dans le noir » a su développer de nombreux partenariats depuis sa création. Pour cela, les organisateurs ont dû contacter une grande variété de partenaires. En 2015, il en compte quarante-et-un qui le soutiennent et permettent sa réalisation.

Ces partenaires très variés s'inscrivent dans un cadre national, régional et local. Parmi eux, il y a le ministère de la Culture et de la Communication, la Région Aquitaine, le Conseil Général des Pyrénées Atlantiques, le Grand Tarbes Communauté d'Agglomération et Pau Pyrénées Tourisme.

Dès ces débuts, le festival a engagé un partenariat avec le Méliès, la librairie Tonnet, Bachi-Bouzouk mais aussi la librairie l'Escampette en 2012, et le réseau des médiathèques de Pau. Tous ces partenaires sont implantés dans la ville de Pau.

Il y a parmi les partenaires des associations et une institution qui promeuvent la culture littéraire et audiovisuelle : SOFIA (Société Française des intérêts des Auteurs de l'écrit) ; la Culture avec la Copie Privée ; l'Institut Français ; MEL (Maison des Ecrivains et de la Littérature) ; CUMAMOVI (Coopérative d'Utilisation de Matériel de Montage Vidéo) ; écla (écrit cinéma livre audiovisuel).

Les partenaires du festival sont aussi de nature médiatique : *Marianne* ; *Télérama* ; France Bleu Béarn ; Radio Pau d'Ousse (RPO). Deux revues entièrement consacrées au polar ont aussi lié un partenariat avec « Un aller-retour dans le noir » : *813 Les amis des littératures policières* ; *Alibi – Vous en aurez tous besoin un jour*.

En tant que festival, « Un aller-retour dans le noir » se lie avec d'autres festivals littéraires tels que « Quais du Polar » à Lyon, qui est un des grands festivals français et européen du genre et « Lire en Poche » qui se déroule à Gradignan.

Seulement deux éditions sont partenaires avec le festival : les éditions POINTS et les éditions de l'Atelier In8. Cette dernière se situe à Serres-Morlaàs, elle fait office aussi d'agence de communication.

Tous ces partenaires sont essentiels dans la réalisation d'un festival littéraire tel qu'un « Un aller-retour dans le noir ». Ils prônent tous la transmission de la culture. Néanmoins, d'autres types de partenaires sont utiles pour la réalisation du festival.

En ce qui concerne la nourriture et les boissons alcoolisées, il y a sept partenaires qui sont tous de la région Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes : le domaine de Cinquau spécialisé dans le jurançon ; l'Escudé qui offre une grande variété de vin ; le domaine du Crampilh qui produit notamment du Madiran ; la charcuterie Pierre Lauga située aux Halles de Pau qui fournit du foie-gras ; la Maison du Jambon de Bayonne ; et enfin la confiserie et chocolaterie Verdier à Serres-Castet.

Parmi les partenaires qui n'ont aucun lien direct avec la culture mais qui la soutiennent, on retrouve la fondation SNCF, l'Hôtel Continental, l'Agence Commerciale de Jean-Pierre Patriarche à Pau-Lons, et Idelis, le réseau de transport de Pau. Tous ces

partenariats sont utiles à l'organisation d'un tel événement. Par exemple, l'Hôtel Continental permet d'héberger les auteurs invités.

B. Leurs rôles.

Les partenaires sont un élément clé pour le bon déroulement d'un festival. En effet, ce sont eux qui vont apporter leur soutien que ce soit par une aide financière ou matérielle. Le partenariat, c'est aussi une coopération qui entend être bénéfique pour les deux parties qui se lient grâce à un contrat. C'est à l'association de chercher des partenaires, et leur objectif doit être commun. Dans le cas du festival « Un aller-retour dans le noir » la culture est ce qui l'unit avec ces collaborateurs qui ont un rôle à accomplir.

Dans un projet culturel, la région et le département sont des acteurs essentiels. La ville de Pau a offert son soutien dès le début du festival en le finançant. Elle continue aujourd'hui à l'aider dans sa réalisation. Ce partenariat avec Pau est essentiel, pas seulement pour l'aide financière mais aussi parce que la ville ouvre ses lieux au festival. De plus, cela valorise la ville de soutenir des projets culturels, prouvant ainsi qu'elle s'intéresse à la culture qui est un moyen de la dynamiser. Par le passé, il a été reproché à Pau de manquer d'événements culturels dynamiques, c'est ainsi l'occasion pour la ville de se rattraper et affirmer son intérêt culturel.

Malgré l'aide des acteurs publics, le festival a dû se tourner aussi vers le mécénat. Promulguée le 1^{er} août 2003, la loi sur le mécénat et les fondations cherche à relancer le mécénat en France. L'avantage pour les entreprises est de recevoir une réduction de l'impôt sur les bénéfices égale à 60% du montant du don. Par la suite, ce genre de partenariat permet de donner une bonne image à l'entreprise qui voit son logo apparaître sur les supports de communication du festival, mais sans message publicitaire.

Les librairies de Pau qui sont partenaires avec le festival du polar font office d'exposants et de fournisseurs. Les livres commandés pour l'occasion sont pris en charge par ces librairies indépendantes. Les livres des auteurs invités sont mis en vente lors des séances de dédicaces au Pavillon des arts. Parmi ces livres, il y en a qui sont écrits par des auteurs qui n'ont pas encore acquis de notoriété, ce qui est un moyen pour eux de se faire connaître. La vente des livres est non seulement un procédé pour attirer le public à travers

les séances de dédicaces, mais aussi un enjeu économique qui propulse ces ventes en cette période où le numérique s'impose, menaçant le secteur du livre papier. Le festival dynamise ainsi l'économie du livre et de ses partenaires libraires. Ces derniers sont donc des acteurs actifs au sein du festival. Toutefois il faut noter que le festival limite son partenariat aux librairies du centre-ville, délaissant les enseignes nationales telles que la Fnac ou Cultura, ou encore la librairie du Parvis présente à Pau et à Tarbes.

Les organisateurs du festival ont créé un lien particulier avec les acteurs du secteur éducatif de l'Académie de Bordeaux. Ce lien s'est renforcé et développé au cours de ces dernières années. Le festival rayonne sur les établissements de Pau et de ses alentours, ce qui lui confère une ampleur conséquente et lui permet d'acquérir une plus grande notoriété. L'implication des enseignants et personnels scolaires est indispensable, ils jouent le rôle de vecteur entre les organisateurs et les scolaires. Une dynamique s'instaure dans les établissements via les rencontres avec les auteurs.

Grâce au partenariat avec le réseau des médiathèques de l'agglomération de Pau et l'Académie de Bordeaux, « Un aller-retour dans le noir » a pu établir le prix Margot. Les médiathèques permettent de donner accès aux livres sélectionnés par ce dernier. Son implication est un des facteurs qui rend possible la mise en forme de ce projet et de sensibiliser la jeunesse au polar. Par ailleurs, les médiathèques de Pau offrent aussi leurs locaux pour les rencontres organisées par le festival. Une fois de plus, la municipalité affirme son engagement.

« Un aller-retour dans le noir » a développé des partenariats avec d'autres festivals tels que « Quais du Polar ». Ce festival international est reconnu comme étant un des plus grands consacrés à la littérature noire. Le soutien qu'apporte ce dernier au salon noir de Pau montre que celui-ci est reconnu par ces pairs. Sur le site internet de « Quais du Polar », celui-ci ne manque pas de mentionner « Un aller-retour dans le noir » dans ces « rendez-vous ». Cette reconnaissance permet au festival de Pau d'élargir son public au-delà des limites de la ville. Cette implication montre l'importance que constituent les réseaux culturels nationaux pour la mise en œuvre d'un festival. De plus, cette reconnaissance permet aux organisateurs du festival de mieux se faire connaître par les auteurs, ce qui implique donc la venue possible de ces derniers à l'événement.

Quant aux partenaires médiatiques, ils ont pour rôle d'assurer la communication auprès du public. Ils offrent une publicité non négligeable pour le festival. Leurs articles diffusés auprès de leur lecteur permettent de promouvoir et faire connaître le festival. En 2013, par exemple, le festival s'inscrit comme un « événement Télérama ». Par la suite, le festival « Un aller-retour dans le noir » a développé un partenariat avec le journal *Marianne*. Ce genre de partenariat prouve que le festival est reconnu par des médias nationaux. Cette reconnaissance permet de placer ce salon sur une échelle nationale et lui donne une nouvelle image et plus d'ampleur.

Dans le cadre des « apéros noirs », ce sont des partenaires privés qui fournissent les vins et les produits alimentaires. Ce partenariat permet au festival de proposer une grande variété de produits du terroir. Ces « apéros noirs » sont valorisants pour ces producteurs puisque le public et les auteurs sont amenés à déguster leurs produits. C'est un moyen pour eux de se faire connaître et même d'avoir de futurs clients. Ce partenariat est ainsi bénéfique pour le festival et les producteurs. Ces derniers acquièrent une bonne image à travers leur participation.

L'accroissement de ces partenariats a permis au festival de se développer à travers un quadruple réseau qui comporte les professionnels du livre (les libraires, les festivals et les éditions), les partenaires publics, les réseaux culturels associatifs locaux et les mécènes. La diversité des partenaires enclenche une réelle dynamique sur le plan local et permet au festival de se pérenniser grâce à l'aide qu'ils apportent.

III. Les financements.

A. Le soutien de la ville de Pau.

Le festival « Un aller-retour dans le noir » est soutenu financièrement par la Mairie de Pau, l'Agglomération Pau-Pyrénées, le Conseil Départemental des Pyrénées Atlantiques, le Conseil Régional, la DRAC et la Sofia. Ces aides financières ont permis jusqu'à aujourd'hui à l'élaboration du festival.

La Mairie de Pau a dès le début accepté de soutenir le festival. En 2010, elle accorde une subvention de fonctionnement de 16 000 € sur un total de subvention consacré à la culture de 767 532 €. Elle ajoute à celle-ci une subvention « Rendez-vous exceptionnels de Pau » de 10 000 €. Dès lors, les subventions accordées par la Mairie de Pau augmentent : en 2012, elle offre une subvention de 20 000 €, et en 2014 elle augmente sa participation en accordant au festival une subvention de 42 000 €.

Cette hausse de subvention montre que la ville de Pau a un intérêt pour la culture, qu'elle souhaite donner des moyens pour se dynamiser, et qu'elle a confiance en l'association « Un aller-retour dans le noir » pour mener à bien son projet. En 2015, le Conseil Communautaire présidé par François Bayrou accorde des subventions à huit associations dont « Un aller-retour dans le noir ». Parmi ces associations, il y a l'« Ampli », « Acces(s) », « l'Agora », « Ciné ma Passion », « Accents du Sud », « Osteau Bearnès » et « Pichenettes ». Toutes ces associations sont de nature culturelle, et la ville de Pau consacre une subvention totale de 707 000 € pour elles. La vie culturelle est indispensable pour une ville, elle présente un moyen pour la dynamiser et faire vivre son économie tout en favorisant le bien être de ses habitants.

B. Le budget.

Le budget d'« Un aller-retour dans le noir » a lui aussi connu une hausse. Alors qu'en 2009 le budget de la première édition s'élève à 22 500 €, celui de 2015 atteint 75 000 €. En sept ans, le budget a connu une hausse de 233% par rapport au budget initial, bien que le budget soit en baisse depuis deux ans. Ce budget permet entre autre de maintenir la qualité de la programmation proposée chaque année.

Dans le cadre du soutien apporté par la SOFIA, les organisateurs du festival doivent rémunérer les auteurs notamment lorsque ces derniers effectuent des rencontres avec les scolaires. La SOFIA a accordé en 2015 une subvention de 8 000 € qui s'ajoute au budget et couvre ainsi une partie des dépenses engendrées¹. Cette rémunération est bénéfique pour les écrivains et montre que ces derniers sont dans un cadre professionnel lorsqu'ils assistent à des rencontres. Par ailleurs, il est difficile de vivre uniquement de sa plume et les festivals leur offrent l'opportunité d'être rémunérés tout en faisant la promotion de leur livre.

Si le budget venait à diminuer encore, il serait préférable pour le festival d'aller chercher l'aide d'autres partenaires privés afin d'assurer la qualité de sa programmation et sa pérennisation. Dans un contexte économique difficile, les administrations de l'Etat font face à de nombreuses restrictions budgétaires. Celles-ci ont un impact sur toute l'économie culturelle, obligeant cette dernière à renforcer ses liens avec des partenaires privés. Ce travail de recherche de partenaires demande un gros investissement de la part des organisateurs, or la plupart de ceux-ci sont des bénévoles menant une activité professionnelle par ailleurs. Ces difficultés ont donc un impact direct sur le nombre de festivals culturels organisés en France. Pour les festivals littéraires soutenus par le Centre National du Livre, ils ont pour obligation de rémunérer les auteurs dans le cadre de leurs interventions, engendrant des dépenses supplémentaires qui risquent d'influencer la programmation.

¹ Source : <http://www.la-sofiaactionculturelle.org/unepage-rapport-rapport-1-1-0-1.html>

Conclusion Chapitre II

L'élaboration du festival nécessite des acteurs internes via l'association qui rassemble de nombreux passionnés. Un réel travail en amont est produit en collaboration avec le parrain et les auteurs invités. D'autres acteurs, qui sont les partenaires, viennent apporter leur aide. Leur nombre grandissant a entraîné le développement du festival qui a su acquérir une reconnaissance nationale. La reconnaissance passe aussi par la ville de Pau qui a toujours soutenu financièrement l'événement de Jean-Christophe Tixier.

CHAPITRE III : UN FESTIVAL VALORISÉ ET PISTES DE VALORISATION

Le festival du polar de Pau bénéficie de nombreux facteurs qui le valorisent. Les auteurs présents sont un gage de qualité et ils apprécient le festival « Un aller-retour dans le noir ». Les médias jouent aussi un rôle non négligeable pour l'image que renvoie l'événement. Cette dernière est intimement liée à celle de la vie culturelle de Pau.

I. Les auteurs.

A. Un festival prisé par les auteurs.

Un festival littéraire est l'occasion pour les auteurs de sortir de leur bureau, où ils écrivent leur prochain roman, afin de rencontrer leur public et de se retrouver avec leurs pairs. C'est aussi le moment où ils reçoivent les critiques positives ou négatives sur leur travail. Dans tous les cas, c'est un enrichissement pour eux, car en effet la critique pousse à améliorer sa plume ou à maintenir son niveau de qualité. Une reconnaissance naît ainsi de ces rencontres entre auteurs et lecteurs.

Le festival « Un aller-retour dans le noir » accueille chaque année une vingtaine d'auteur, pas d'avantage pour conserver la proximité qui s'instaure entre écrivains et publics. Parmi les invités, certains sont déjà venus participer au festival lors des années précédentes, ce qui prouve l'intérêt qu'ont les auteurs pour le festival. L'auteur qui est revenu le plus fréquemment n'est autre que Jean-Bernard Pouy. Ce dernier a assisté à toutes les éditions d'« Un aller-retour dans le noir », devenu un rendez-vous incontournable dans son agenda. L'auteur participe activement dans la programmation du festival avec notamment une rencontre intitulée « JB Pouy fait son cinéma » qui se déroule au kiosque de la Place Royale. Il a d'ailleurs été le parrain de l'édition 2012. Sur la page dédiée à l'association sur le site d'« Un aller-retour dans le noir », Jean-Bernard Pouy se charge de résumer le festival dans une plume humoristique :

« D'abord, en France, il faut bien admettre qu'il y a beaucoup plus de festivals littéraires « polar » que de salons « blancs ». Donc les premiers ont intérêt à se démarquer pour ne pas ressembler à ces TGV pleins d'écrits vains qui se déplacent, comme des veaux, pour aller s'empiffrer de foie gras, se torcher au champagne et tenter de se débarrasser d'une armée d'attachées de presse, qu'ils aimeraient, en fait, attacher sur le lit anonyme d'une chambre d'hôtel pour leur faire subir les outrages qu'ils n'ont pas su exposer dans leurs romans inopérants. Au moins, ici, à Pau, pour prendre un exemple au hasard, on a droit à un funiculaire pusillanime et à des langues de canard. On espère que ces palmipèdes ne vont pas, cette année, se venger et transformer la fiesta en remake d'Hitchcock. Qu'est-ce que c'est qu'un festival polar, un festivolar ? C'est d'abord un événement créé, organisé, accompli par toute une bande de bénévoles échevelés (au début virevoltants, à la fin crevés comme de vieux pneus) pour permettre à des (h)auteurs de se torcher de conséquence, dédicacer leurs œuvres par piles (ce qui, en soi, est un mystère), pérorer face aux amateurs éblouis, se mettre, quelquefois, à oser chanter du rock and roll, et chercher, dans l'assistance, celui, ou celle, qui pourra le ramener vivant jusqu'à son lit de fortune. On peut le deviner, dans cette configuration, le festivolar est une joie sans cesse renouvelée, un épuisement certain et surtout un moyen imparable pour se

faire des amis, des sbires, des relations aussi durables qu'un café Max Havelaar. Et puis c'est là qu'on foment. Des revues, des collections, des évènements. C'est là que l'on rencontre une peuplade étrange mais indestructible, le « petit éditeur courageux de province », qui en aura, au cours des ans, fait plus pour le polar, que les cadors parisiens. C'est lors de ces manifestations, assez débridées en général, que l'on voit le vrai visage des auteurs que l'on admire par ailleurs. Ce qui évite de trop mythifier ce putain d'écrivain qui n'en finit pas de ringardiser sa propre mythologie. Et puis, ce qui est le plus important, le festival permet d'oublier enfin Paris, et le XI^e arrondissement, dont on nous rebat les oreilles, si possible au moment des rentrées littéraires et des prix qui ne le sont pas moins. Le polar, c'est toute l'année, et partout. Dans nos « régions ». C'est l'occasion d'aller dans des bleds où l'on n'aurait jamais foutu les pieds, en revenir, la besace bourrée de spécialités locales et de cartes postales immémoriales. Sur place, on peut embrasser son auteur chéri (sur les joues). Lui payer un coup tranquille. Et même se le faire payer, si affinités. On peut aussi lui confier, sans qu'il fasse la gueule, que, dans son dernier, il ne s'est pas beaucoup foulé. On peut, tranquille, lui demander ses coordonnées. On peut prendre la bête en photo au moment où il se lâche vraiment. Mais, là, faire gaffe. Maintenant, il y a fesse bouc. »¹

Le fait que Jean-Bernard Pouy écrive un court texte pour l'association montre bien que ces deux sont dans une relation de bonne entente et de complicité. Cela valorise le festival et l'association d'être en bon terme avec les auteurs. En outre, ce genre de relation favorise le phénomène de « bouche à oreille ». En effet, un auteur qui apprécie le festival peut le conseiller à un de ses compères ou en parlant en des termes élogieux. Si ce dernier reçoit une invitation il sera susceptible d'accepter sans hésitation et être assuré de la venue du public. Un engrenage se crée qui assure, entre autre, l'ampleur et l'impact du festival dans le milieu professionnel des festivals.

¹ Source : unallerretourdanslenoir.com



Figure 8 Jean-Bernard Pouy lors d'une interview dans le cadre du festival¹

Cette photo ci-dessus est tirée d'une interview réalisée par la CUMAMOVI, dans laquelle Jean-Bernard Pouy complète la phrase posée suivante « En un mot, l'aller-retour dans le noir pour vous c'est... » en répondant « le funiculaire »². Celui-ci est reconnu comme étant le symbole qui marque l'originalité du festival, mais aussi comme un challenge pour les auteurs. Le temps d'un aller-retour dans le funiculaire, les auteurs sont face à un public qui ne comporte pas forcément des festivaliers, et ils doivent pendant ce laps de temps montrer qui ils sont. Ce moment que l'on ne retrouve dans aucun autre festival est à la fois déstabilisant pour les auteurs, ils ne savent pas si le public est des festivaliers ou des passants, mais aussi créateur de moment unique et fort. Par exemple en 2015, l'auteur polonais Zygmunt Miloszewski³, lors d'un aller-retour, a dans un élan de convivialité fait goûter de la vodka au public dans le funiculaire.⁴ Il a ensuite lu un extrait de son dernier livre en français. Les auteurs ont donc carte blanche et doivent faire appel à leur instinct et leur créativité pour séduire le public. Ce cadre informel leur permet de changer leurs habitudes dans un festival et d'en avoir une bonne image en éprouvant du

¹ Source : Google image.

² L'intégralité de l'interview est disponible dans le lien suivant : http://www.dailymotion.com/video/x28dckr_jean-bernard-pouy-un-aller-retour-dans-le-noir-2014_creation

³ Zygmunt Miloszewski est un auteur et journaliste de 40 ans qui a débuté à publier des nouvelles et romans en 2004.

⁴ Vidéo disponible dans le lien suivant : https://www.youtube.com/watch?v=zxy_le8BVvY

plaisir à y participer. Le funiculaire devient un environnement stimulant qui crée une dynamique inédite.

B. Une grande variété d'auteurs.

La nationalité des auteurs invités a su se diversifier au fil des éditions. Si la deuxième édition se différencie de la première avec la venue des auteurs suédois, celle de 2015 marque un réel tournant avec des auteurs de différentes nationalités. Ce n'est certes pas la première fois que des auteurs étrangers sont invités, mais c'est l'année où le plus de nationalité est représentée. Sur les vingt-six auteurs présents, dix sont étrangers venant de sept pays différents, représentant autant de cultures différentes qui influencent le polar. On retrouve parmi eux :

- 4 auteurs américains : James Grady, Ron Rash, Jake Lamar, Todd Robinson.
- 1 auteur allemand : Sascha Arango.
- 1 auteur norvégien : Gunar Staalesen.
- 1 auteur islandais : Arni Thorarinsson.
- 1 auteur polonais : Zygmunt Miloszewski.
- 1 auteur espagnole : Cristina Fallarás.
- 1 auteur finlandais : Antti Tuomainen.

Cette grande variété d'auteurs inscrit le festival dans une optique internationale. Celui-ci ne se contente pas de regrouper uniquement des auteurs français, il ouvre ses portes à la diversité, unissant tous les auteurs sous la bannière du polar, un genre littéraire universel. Le festival a su s'adapter à l'internationalisation de son programme en traduisant simultanément les échanges. Cela a permis à « Un aller-retour dans le noir » de se développer à nouveau, ce qui le professionnalise et le dynamise en matière d'échange.

La diversité des auteurs est mise en valeur sur le programme de 2015. Chaque auteur est présenté en un petit paragraphe qui retrace leur travail et leur récompense accompagné d'une photo.

[Marc VILLARD] « Des fois, quand j'ai bobo à mon doigt, je redeviens l'enfant aux boucles blondes qui pleurnichait à cinq ans en réclamant sa maman. Veut-on vraiment voir disparaître une innocence de cette qualité ? Je pose la question à ceux qui régissent l'univers car leur responsabilité est fortement engagée. » (*Elles sont folles de mon corps*)
Il est l'auteur de plus de 70 romans noirs et recueils de nouvelles.

[Zygmunt MIŁOSZEWSKI] Chroniqueur judiciaire pour la presse pendant 8 ans, il travaille maintenant pour l'édition polonaise de Newsweek où il tient la rubrique : "Jeux vidéo". Ecrivain de polar, Teodor Szacki son personnage principal, héros de ses deux romans, est procureur à Varsovie.

[Agnès LAROCHE] se consacre principalement à la littérature jeunesse car « j'y prends beaucoup de plaisir, et que je peux aborder tous les genres, policiers, réalistes, fantastique. J'aime écrire pour la jeunesse, c'est assez naturel pour moi, une grande source d'inspiration et de joie ». Son caractère distrait nourrit ses romans : « Ma distraction me conduit à la rêverie, la rêverie stimule mon imagination, mon imagination m'amène à inventer des personnages, des intrigues, des romans. »

[Marin LEDUN] 40 ans cette année, a publié de nombreux romans traduits dans plusieurs pays, lauréats de nombreux prix littéraires comme le trophée ST3 du roman noir français et le Grand Prix du roman noir du Festival de Beaune pour *Les Visages écarlates* ainsi que le Prix mystère de la critique pour *La Guerre des Vanités*, et le Prix Plume libre pour *Modes Opérandi*. « On a la liberté qu'on peut et la fierté dépliée qu'il va avec. » (*Un siège en bière*)

[Cristina FALLARÁS] journaliste et écrivain, vit à Barcelone. Elle publie son premier roman en 2003. *Deux petites filles* (Métailié 2013) lui permet d'être la première (et pour l'instant seule) femme à avoir gagné le Premio Internacional Dashiell Hammett du roman noir et le prix spécial du Directeur de la Semana Negra de Gijón.

[François GUÉRIF] fondateur des collections *Rivages Noir* et *Rivages Thriller*, a publié quelques-uns des plus grands écrivains américains, au premier rang desquels James Ellory, Dennis Lehane ou James Lee Burke. Cet ancien libraire devenu éditeur, spécialiste du cinéma, du roman policier et de la SF reçoit en 1997 le prix Ellery Queen du meilleur éditeur de l'année seul non-Américain à recevoir ce prix.

[Marcus MALTE] « Je suis né en 1967 à La Seyne-sur-Mer, et j'y suis resté. Devant la mer. J'ai fait des études de cinéma, mais ça n'a pas trop marché. J'ai fait un peu le musicien, mais ça n'a pas trop marché. Je n'ai aucun talent pour la poterie. Aujourd'hui j'essaie d'écrire des histoires. On verra. » (Entretien K-Libre). Réponse de Claude Mesplède dans le Magazine littéraire : « Qu'il écrive pour les adultes ou pour les plus jeunes, Marcus Malte mérite de figurer dans le carré d'as des stylistes français. »

[Jake LAMAR] né dans le Bronx, passé par Harvard, s'installe à Paris en 1993. Il a été le parrain d'une édition mémorable d'*Un Aller Retour Dans le Noir* consacrée au "Polar et au roman noir américains".

[Todd ROBINSON] 43 ans, il a créé une revue spécialisée dans la littérature noire et policière qui a remporté nombre de prix. Il a été paysagiste, garde du corps, barman et vendeur. Il vit aujourd'hui dans le Queens à New York. Son premier roman traduit : *Cassandra* paraît aux éditions Gallmeister dans la collection "nooone".

[James GRADY] a été journaliste politique et attaché aux commissions sénatoriales. Il a publié de nombreux romans et nouvelles, pour lesquels il a reçu plusieurs prix littéraires, mettant en scène la paranoïa de la vie politique à Washington. Il écrit des scénarios pour la Paramount, Universal et la Twentieth Century Fox et pour la télévision.

[Jean-Bernard POUY] auteur incontournable du roman noir français, inventif et prolifique, a reçu, en 2008, le Grand Prix de l'Humour Noir pour l'ensemble de son œuvre. Défenseur acharné du roman populaire il est à l'origine de la création, en 1995, de la série *Le Postipo*, aux éditions Babeline. Adapte de l'Oulipo, il pratique assidûment l'écriture à contraintes.

[Sébastien GENDRON] a reçu au printemps dernier le prix Margot pour *L'homme à la voltare bleue* (Syros). Auteur aiguisé au parcours atypique et très riche en expériences, il a écrit de nombreux romans pour la jeunesse et les adultes.

[Éléonore CANNONE] a passé une grande partie de son enfance à arpenter des mondes imaginaires. Après quelques années dans le monde réel, elle décide de repartir en voyage en inventant des histoires. Son premier roman pour adultes est publié en 2007. Depuis, Éléonore continue à vivre, à rêver et à écrire à Paris ou dans le Limousin, des histoires plus ou moins longues pour les enfants et les adultes.

[Titwane] de son vrai nom Pierre-Antoine Thierry, est illustrateur et carnetiste. Il est l'auteur, avec Raynal Pellicer, du livre *Enquêtes Générales, Immersion au cœur de la brigade de répression du handballisme* (La Martinière 2013) et publié en septembre, avec le même auteur, *Brisade criminelle, Immersion au 36, quel des arrières*. Il est aussi l'illustrateur de nombreux ouvrages pour la jeunesse.

[Benoît SÉVERAC] est auteur de romans noirs pour la jeunesse et les adultes, professeur d'anglais et musicien dans une fanfare jazz-funk-rock. Chez lui, peu de sang et pas d'ambiance glauque, mais des personnages qui se découvrent et cherchent à s'ouvrir au monde.

[Elsa MARPEAU] après une enfance nantaise, vit aujourd'hui à Paris. Elle a publié 5 romans en Série Noire. *Les yeux des morts* a reçu le Prix Nouvel Obs-BibliObs du roman noir en 2010.

[Sylvie GRANOTIER] actrice pour le cinéma et la télévision et scénariste, a écrit de nombreux romans. En 2015, elle est couronnée du Prix Mauvais genres pour *Personne n'est sans rien* (Albin Michel). « Le chagrin, c'est gratifier de froid quand le soleil remplit les terrasses. » (*Le temps égaré*)

Figure 9 Extrait du programme 2015.

Cette mise en forme affiche un visage et une histoire sur le nom de l'auteur, qui bien souvent est associé à un livre pour le lecteur. Le programme favorise ainsi le côté humain de la création littéraire, se focalisant sur l'auteur et dépassant l'aspect matériel qu'est le livre. Le prestige des auteurs mis en avant donne de l'importance au festival. La présence d'auteurs internationaux connus offre un gage de qualité à « Un aller-retour dans le noir ».

La venue exceptionnelle de ces auteurs à Pau montre que le festival a pris de l'importance dans le cadre des festivals du polar et qu'il est reconnu comme un rendez-vous pour les auteurs. Cela permet à la ville de Pau de se faire connaître au niveau

international, montrant un autre reflet de la France, loin de ses métropoles. Le visage du Sud-ouest réputé dans le pays pour sa convivialité est ainsi révélé. Le festival devient un moment de détente à la « campagne » entre passionnés apportant un nouveau dynamisme pour Pau qui grâce à l'affluence d'auteurs et du public voit ses commerces, ses restaurants ou ses hôtels pris d'assaut pendant la période du festival. Par exemple, en attendant de rencontrer un auteur dans le funiculaire, le public peut aller consommer des boissons dans les cafés qui se situent le long du Boulevard des Pyrénées.

II. En dehors du festival.

A. Les médias.

Au fil des années, les médias ont multiplié leurs articles concernant le festival « Un aller-retour dans le noir ». Si la première année du festival n'a pas été médiatisée, les journaux tels que *Sud Ouest* et *La République des Pyrénées* lui consacrent des articles sur leur site internet dès la deuxième édition. Chaque année devient un rendez-vous que ces journaux présentent et valorisent mettant en avant ces qualités. Les articles suivent généralement un même schéma qui décrit les points forts du festival, c'est-à-dire la proximité qui s'installe lors de l'événement ou encore l'originalité des allers-retours dans le funiculaire. Tous les auteurs ne sont pas mentionnés seulement les plus connus pour interpellier le lecteur sur le prestige des invités. La programmation est détaillée dans l'article, et si ce n'est pas le cas, celui-ci renvoie le lecteur au site internet d' « Un aller-retour dans le noir ». Le lecteur est ainsi informé de manière simple de la date, de l'endroit du festival. Les médias assurent ainsi la promotion de ce dernier en suscitant l'envie chez leur lecteur de venir assister à l'événement. Cet intérêt que portent ces médias à « Un aller-retour dans le noir » apporte ainsi une reconnaissance régionale du festival.

Sud Ouest et *La République des Pyrénées* sont les journaux régionaux qui couvrent régulièrement l'événement, mais grâce à la toile internet les articles en ligne sont accessibles à tous. Il n'y a pas besoin d'être abonné pour consulter certains articles, ce qui élargit le nombre de lecteurs et donc de visiteurs potentiels.

Les médias sont aussi l'occasion pour le président de l'association, Jean-Christophe Tixier, de vanter les qualités de son festival. En 2014, il confie à *La République des Pyrénées* en parlant des auteurs invités que :

"C'est un plateau très riche, qualitatif, mais également conçu pour tous, à l'image de Deon Meyer qui réconcilie la critique avec le grand public. Hormis le salon de Lyon, nous sommes les seuls à réunir un tel plateau."¹

¹ Citation tirée de l'article : <http://www.larepubliquedespyrenees.fr/2014/09/30/le-polar-s-empare-de-la-ville-de-pau,1213152.php>

En comparant son festival avec celui international de Lyon, Jean-Christophe Tixier place son événement comme incontournable, mais aussi qu'il marque son ambition de maintenir la qualité du festival, et ainsi le perpétuer. En ayant ainsi la parole le président de l'association peut garantir de son côté la promotion de son festival par le biais des médias en le distinguant d'autres festivals de polar qui ont éclos partout en France. Les médias sont alors un moyen de diffusion non négligeable qui reflète les qualités de proximité et de convivialité du festival et assure sa notoriété. Le réseau médiatique des journaux *Sud Ouest* et *La République des Pyrénées* couvre ainsi la région dans laquelle le festival est implanté.

Dans le cadre du partenariat avec le journal *Marianne*, le festival « Un aller-retour dans le noir » se dote d'un allié national pour défendre sa position dans le monde des festivals de polar. L'intérêt que lui porte le journal lui permet de gagner de la notoriété au niveau national. Susceptible par ses articles d'attirer un public venant d'horizon autre que l'Aquitaine, le festival affirme sa place sur le territoire français. De plus, il garantit aux auteurs une couverture médiatique plus large assurant une meilleure promotion de leur polar. Par ailleurs, il est prévu pour l'édition 2016 la mise en place d'un prix du Roman noir décerné par les journalistes de *Marianne*. Ce renforcement du partenariat avec ce journal développe le festival et assure sa continuité pour les années à venir. L'hebdomadaire *Marianne* aide ainsi à l'évolution d' « Un aller-retour dans le noir » et le valorise.

Il serait intéressant d'étendre ces médias à la télévision. L'association pourrait contacter France 3 Aquitaine afin que soit réalisé un reportage sur le festival. Cette diffusion toucherait un public plus large dans la région. Si certaines personnes consultent les journaux, d'autres préfèrent s'informer via la télévision. Une approche visuelle du festival soulignerait le dynamisme, la convivialité et la proximité qui s'instaure durant l'événement. L'information visuelle susciterait l'envie chez le spectateur de venir y assister. Ce serait aussi un moyen pour l'association de s'exprimer de vive voix sur le projet qu'elle porte depuis 2009.

B. Des rendez-vous tout au long de l'année.

Les cafés polar sont un concept répandu dans les festivals français. Le public peut échanger ses idées autour d'un livre, créant une dynamique sociale. Ces événements s'inscrivent généralement tout au long de l'année.

En dehors de la période du festival, « Un aller-retour dans le noir » propose des cafés polar une fois par mois¹ le mardi entre 12h30 et 13h30 à la médiathèque André Labarrère. Ces cafés sont animés par le président de l'association Jean-Christophe Tixier et quelques bénévoles dans la salle nommée « Interlude ». C'est dans cette dernière aux murs violets et sans fenêtre que le public est plongé dans une ambiance confinée. Placé en cercle, le public discute autour des trois livres proposés pour l'occasion². S'ensuit alors des échanges d'idées et des lectures d'extrait autour des trois livres proposés. Le public s'investit en lisant les ouvrages pour donner son avis et partager son ressenti. Chacun prend la parole s'il le souhaite et exprime son appréciation suscitant un débat parmi les participants. S'enclenche alors un réel échange, et si certains n'ont pas lu les livres proposés, le fait d'en parler suscite l'envie de se plonger dans la lecture. D'ailleurs, à la fin de la séance le public s'échange les livres ou emprunte ceux disposés sur une table à côté du café. Il faut noter que ces livres s'inscrivent dans la thématique de l'édition de l'année. Par exemple, les cafés qui se sont déroulés les mardi 5 avril, 3 mai et 7 juin 2016 portent sur le Sud, thématique du festival à venir d'octobre 2016.

Lors de ces cafés polar, la disposition des chaises en cercle facilite l'échange et une réelle convivialité s'installe. Il faut savoir que le partage des livres favorise la fidélité du public qui revient à chaque café polar. Le public est donc souvent le même qui revient et les gens apprennent à se connaître et à aviser les goûts de chacun en matière de polar. C'est un réel enrichissement culturel et humain qui se met en place dans une ambiance conviviale. Ce cercle d'amateur de polar ne s'élève pas à plus d'une quinzaine de personnes et dont la moyenne d'âge est relativement âgée. Le public est donc régulier et fidèle aux rendez-vous. Ceux-ci favorisent les liens sociaux et lutte contre l'isolement qui est un fléau

¹ En 2015, sept cafés polar se sont déroulés aux mois de janvier, février, mars, avril, juin, septembre et novembre.

² Par exemple, le plus récent des cafés polar qui s'est tenu le mardi 7 juin 2016 proposait une approche des français qui écrivent sur le Sud autour de trois livres : *Le bal des frelons* de Pascal Dessaint ; *Total Khéops* de Jean-Claude Izzo ; *Frontière* de Patrick Bard.

de notre société. L'association propose ainsi à la ville de Pau de créer un lien entre passionnés du polar.

Cette mise en place de ces rendez-vous marque une continuité du festival pendant l'année. La régularité des cafés polar s'inscrit dans l'esprit du public qui s'enrichit de culture dans une optique de partage. Cette dynamique instaurée par le festival s'intègre dans la vie culturelle de Pau. « Un aller-retour dans le noir » n'est pas un événement une fois dans l'année, mais au contraire il a pour volonté de s'implanter dans le temps à Pau. Ces cafés polar s'affichent comme une parenthèse en attendant le festival, ce qui le rend actif tout au long de l'année grâce à son partenariat avec la médiathèque André Labarrère. Cette continuité valorise le festival qui prouve qu'il est proche de son public et porteur de culture en lien avec le polar.

L'amélioration qui pourrait être apporté à ces cafés polar serait de les étendre aux autres médiathèques. Le festival depuis quelques années s'inscrit dans une optique de mobilité. Il pourrait instaurer des cafés polars par exemple à la bibliothèque Albert Camus à Séméac ou encore à la médiathèque de Jurançon. Ainsi, « Un aller-retour dans le noir » étendrait sa présence au-delà des murs de Pau. Il agrandirait son réseau et son influence sur un territoire plus large autre que la ville elle-même. Cela permettrait en outre de développer son public. Chaque mardi du mois aurait son café polar dans une ville différente. « Un aller-retour dans le noir » serait itinérant tout au long de l'année et affirmerait sa posture de porteur de culture.

III. Un festival qui dynamise la ville de Pau.

A. La vie culturelle à Pau en matière de littérature.

Tout au long de l'année, la ville de Pau offre un programme culturel varié qui touche la musique, la danse, le cinéma, l'électronique et la littérature. La musique est le domaine qui s'impose le plus avec les événements tels que le festival d'Emmaüs ou encore l'Eté à Pau qui rassemble beaucoup de personne grâce à leur programmation. La gratuité du dernier rassemble un monde considérable au théâtre de Verdure dans le parc Beaumont.

En ce qui concerne la littérature, seulement deux festivals se sont implantés dans la ville, dont « Un aller-retour dans le noir ». Pendant longtemps, le festival Pau Fête le livre a perduré, mais après s'être éteint il a été remplacé par Les idées mènent le monde qui a vu le jour en 2014. Ce festival est organisé par la Communauté d'agglomération de Pau-Pyrénées. C'est donc par l'initiative de la ville que ce salon a été mis en place. Invitant une trentaine d'auteurs, ce festival mêle une grande diversité d'écrivain, il accueille dès la première année des icônes télévisuelles telles que Michel Drucker, Frédéric Beigbeder ou encore Audrey Pulvar, mais aussi des philosophes comme Frédéric Lenoir. La diversité des invités permet d'attirer un large public et d'assurer le succès du festival. La ville de Pau prouve ainsi sa volonté de dynamiser son secteur culturel et de maintenir l'existence d'un festival littéraire entre ses murs.

« Un aller-retour dans le noir » se consacre lui spécifiquement sur le polar. Implanté depuis sept années à Pau, son existence a su stimuler la vie culturelle de la ville. S'installant dans les lieux emblématiques de la ville, le festival offre une nouvelle image de cette dernière. Pau s'anime au gré du festival durant sa période, l'implantation de celui-ci ne s'isole pas dans un endroit, mais au contraire il rayonne dans la ville. L'implication des librairies indépendantes de Pau dans le festival stimule leur économie via les séances dédiées où les livres sont en ventes.

Le festival a su se pérenniser et devenir un rendez-vous pour les professionnels et les amateurs de polar. Il est donc important pour la ville de Pau de conserver cet événement pour continuer à dynamiser la ville. Son existence qui perdure dans le temps est

la preuve que Pau est en mesure d'accueillir des événements culturels. L'image de la ville en est de plus valorisée.

L'importance d' « Un aller-retour dans le noir » se traduit aussi par l'influence qui en émane. En effet, pour l'année 2016, l'Ampli et les Amis de la chanson populaire produisent une lecture musicale qui se déroulera le 24 septembre en amont du festival du polar. Ce spectacle de 50 minutes est tiré d'un extrait du nouveau livre de Caryl Férey *Condor* édité aux éditions Série noire. L'auteur est notamment une nouvelle fois invité à participer au festival. La lecture musicale est interprétée par Bertrand Cantat qui est accompagné par Marc Sens à la guitare et Manusound aux machines-basses. L'auteur participe aussi au spectacle qui comporte 400 places. Ce concert entre dans l'esprit du festival « Un aller-retour dans le noir » en mettant en scène un roman noir d'un auteur invité, pourtant il n'est pas réalisé dans le cadre de ce dernier. Le spectacle est daté avant le festival, mais s'inscrit dans le thème de l'événement polar. Il serait intéressant que le festival et l'Ampli lie un partenariat pour organiser par la suite ce genre de concert. Ce partenariat serait un soutien mutuel pour les deux associations paloises qui stimulerait la vie culturelle de Pau. La programmation du festival serait à nouveau enrichie par la musique et l'événement aurait alors un local propice pour les concerts.

B. Etendre le festival à la périphérie de la ville.

Le festival s'inscrit dans une dynamique de mobilité depuis quelques temps en s'implantant hors des murs de Pau et prenant ainsi plus d'ampleur en développant son réseau. Principalement installé dans le centre de sa ville d'accueil, le festival semble tourner le dos à la périphérie de cette dernière.

Après avoir montré un grand intérêt pour la jeunesse, il serait intéressant pour le festival de développer un partenariat avec l'Université de Pau et des Pays de l'Adour qui se situe aux bords de la ville. En effet, l'université possède des infrastructures compatibles pour accueillir les auteurs dans le cadre des débats. Par exemple, l'UFR de lettres, langues et sciences humaines comptent ces amphithéâtres aux nombres de trois, dont le numéro III a une taille considérable pour rassembler plusieurs étudiants. Il y aussi le bâtiment de la présidence qui comporte un amphithéâtre où se déroulent des conférences. Le festival pourrait y organiser des débats, ou même des projections de films présentées par un auteur.

Par ailleurs, l'université de Pau accueille chaque année des Erasmus venus de différents horizons. Etant donné que le festival a enclenché une optique d'internationalisation avec les auteurs, il serait intéressant de montrer aux étudiants de toute nationalité que leur ville d'accueil s'inscrit dans une dynamique culturelle et qu'ils y sont impliqués. Par ailleurs, le festival a multiplié les débats pour développer une approche scientifique du polar. Ce cadre correspond parfaitement à l'université qui est un lieu d'étude et de recherche. Ce serait un apport bénéfique pour les étudiants à participer à ces débats pour leur culture personnelle ou dans le cadre de leurs études.

Le festival a développé un partenariat avec les librairies Tonnet, l'Escampette et Bachi-Bouzouk, toutes trois situées dans le centre-ville de Pau. A nouveau, le festival se limite au centre de la ville tournant le dos à sa périphérie. Pourtant, Pau possède le Parvis, un espace culturel situé sur les bords de la ville près de l'université. En liant un partenariat avec celui-ci, « Un aller-retour dans le noir » gagnerait un lieu où un espace serait dédié aux livres des auteurs invités, tout en assurant la communication du programme de l'événement en personnalisant aux couleurs noires et jaunes le stand. Cela assurerait son rayonnement dans la ville de Pau et affirmerait la dynamique culturelle qu'il confère à cette dernière.

Conclusion Chapitre III

Le festival « Un aller-retour dans le noir » se place à la hauteur des autres grands festivals du même genre grâce à sa liste d'invités internationaux. Malgré tout il reste implanté dans une ville moins grande que celle de Lyon, Paris ou Toulouse, ce qui explique son besoin de s'exporter au-delà des frontières de Pau. Suivi de près chaque année par les journaux régionaux, le festival bénéficie aussi d'un partenariat avec le média *Marianne* qui l'aide à se développer.

CONCLUSION

De nombreux festivals se sont implantés en France engendrant la démocratisation de la culture. Ces événements festifs dynamisent leur ville d'accueil et contribuent à leur renommée. L'existence d'un festival tient du travail d'une association et de bénévoles, qui grâce aux aides publiques et privées parviennent à inscrire leur événement dans le temps.

Le festival « Un aller-retour dans le noir » est parvenu à garder son esprit de convivialité et de proximité tout au long de ses éditions. Ses programmes rassemblent une grande variété d'événements qui touchent le polar sous toutes ses formes. Ils ne se contentent pas de proposer des rencontres avec les auteurs : des débats, des « apéros noirs » et des spectacles viennent s'y ajouter pour offrir de la diversité au public. Les allers-retours dans le funiculaire font la force de ce festival de la première année et durant les autres éditions. Ce lieu original permet au festival de se distinguer et de renforcer l'idée de proximité et de convivialité qui découlent de ces allers-retours avec les auteurs. Se fondant parfaitement dans le décor de la ville, le festival parvient à affirmer sa posture de médiateur culturel. Son approche spontanée du polar la première année se définit plus précisément au cours des ans. Chaque année une nouveauté est apportée à la programmation marquant l'ampleur grandissante du festival. Les lieux en sont la preuve matérielle. Le festival adopte une dynamique originale via sa mobilité en rayonnant dans Pau et ses alentours, jusqu'à s'exporter à Séméac (65). Un plus large public est alors touché. Le polar étant un genre littéraire populaire n'a pas de public défini. Il s'adresse à tout le monde, et « Un aller-retour dans le noir » l'a compris en adaptant son programme aux attentes du public. La jeunesse prend une place prioritaire au fil des années avec des journées qui leur sont consacrées leur permettant de rencontrer des auteurs. Le festival a pris de l'importance grâce à son développement en diversifiant ses programmes et en multipliant ses lieux d'implantation pour toucher un plus large public.

Le travail de l'association et des bénévoles a permis de maintenir l'existence du festival avec l'aide de partenaires. Les parrains jouent aussi pour beaucoup dans la mise en place de la programmation. Le festival démontre son développement et son importance en

se perfectionnant en matière de communication. L'aide apportée par les partenaires publics et privés est essentielle pour pérenniser un festival. « Un aller-retour dans le noir » a pour cela multiplié ses partenaires ce qui lui a permis de se développer en améliorant la qualité de sa programmation et ainsi agrandir son influence sur le territoire. La ville de Pau prête main forte au festival depuis sa création et en retour celui-ci lui apporte un dynamisme culturel. L'ampleur qu'a pris le festival assure sa renommée qui pendant longtemps était ternie par l'image d'une ville avec peu de dynamisme culturel. Pau a prouvé qu'elle soutient la culture en s'impliquant matériellement et financièrement. Le festival brasse avec lui toute une réputation qui permet entre autre d'assurer sa continuité et de se lier avec de nouveaux partenaires. De ces liens naît une reconnaissance qui place le festival d'une échelle locale à nationale.

Son ampleur grandissante permet au festival de recevoir des auteurs prestigieux. Les invités sont des éléments qui attirent le public, ce pour quoi ils viennent. Le festival du polar de Pau regroupe un nombre restreint d'écrivains, mais cela conserve l'esprit de l'événement. C'est pour cela aussi qu'il est apprécié par le public qui est au rendez-vous. La venue de celui-ci offre un apport touristique et économique à la ville. Les médias sont un facteur qui assure leur présence via leurs articles informatifs. Ces derniers valorisent le festival en reflétant son esprit et sa singularité. La présence des auteurs connus y est mentionnée. Ces derniers apprécient le festival de Pau et savent le démontrer que ce soit par leur récurrence ou leur témoignage. Le lien qu'il entretient avec d'autres manifestations de plus grande ampleur telles que « Quais du Polar », lui assure aussi la venue des auteurs. « Un aller-retour dans le noir » exerce ainsi une influence grandissante sur le polar à l'échelle nationale en étant reconnu par les professionnels de cet univers.

Dans un contexte où de nombreux festivals sont supprimés suite à des coupes budgétaires de leur collectivité locale ou de leur région, il est important pour le festival du polar de Pau d'assurer son avenir. La singularité de l'événement avec les « allers-retours » dans le noir constitue le charme du festival qui a suscité de l'intérêt auprès de son public et des auteurs invités. Ce succès a engendré la multiplication des partenaires et une hausse du budget. Le festival a ainsi pu se développer et exercer une plus grande influence sur le territoire et sur le polar à l'échelle nationale. Son impact positif assure sa pérennité. Le festival a su trouver le moyen de se réinventer chaque année, propulsant le dynamisme culturel de Pau. Le devenir du festival semble certain, promettant pour la suite d'offrir

encore plus de diversité et de rencontres exceptionnelles avec ses moments forts, mais pourtant il lui faudra tout de même multiplier ses partenaires pour exercer une plus grande influence.

Table des Annexes

Annexe 1 Programme de l'édition 2009	67
Annexe 2 Programme de l'édition 2010	71
Annexe 3 Programme de l'édition 2011	72
Annexe 4 Programme de l'édition 2012	73
Annexe 5 Programme de l'édition 2013	74
Annexe 6 Programme de l'édition 2014	76
Annexe 7 Programme de l'édition 2015	78
Annexe 8 Compte-rendu du Conseil Municipal	81
Annexe 9 Compte-rendu du Conseil Municipal 2010	82
Annexe 10 Compte-rendu du Conseil Municipal 2015	83

Annexe 1 Programme de l'édition 2009

Source : www.k-libre.fr

Attention : Les places ne pourront être retirées qu'à partir du 21 septembre 2009

LIBRAIRIE NOIRE			
Sa medi	Dédicaces avec tous les auteurs de 14h00 à 18h00	Entrée libre	E Pavillon des arts
Di manche	Dédicaces avec tous les auteurs de 10h00 à 18h00	Entrée libre	E Pavillon des arts
<p>Pour le détail des rencontres avec les auteurs :</p> <p>Cliquez ici >>></p>			
EXPOSITIONS <u>samedi et dimanche</u>			
09h 00-18h00	Exposition d'anciennes affiches de cinéma avec le Méliès	Entrée libre	E Péristyle de la Mairie
14h 00-18h00	Exposition de collages Valérie Dumont-Sudre	Entrée libre	E Pavillon des arts

Vendredi 2		Samedi 3		Dimanche 4	
Vendredi 2					
<p><u>Tous les spectacles et rencontres sont gratuits</u></p> <p><u>Voir les lieux pour le retrait des places</u></p>					
14 h30-16h45	Les classes de seconde rencontrent Philippe HUET	Complet	Théâtre Saint Louis		
14 h30-16h45	Les classes de quatrième rencontrent Maïté BERNARD	Complet	Amphi de la CCI		

21 h00-22h00	Spectacle par la compagnie Ecrire un Mouvement (Thierry Escarmant): L'OEIL SE SCRUTE de Charles Juliet Pour deux voix, deux guitares, une batterie et une danseuse. NOTRE BESOIN DE CONSOLATION EST IMPOSSIBLE A RASSASIER de Stig Dagerman Pour une voix, une guitare et un ordinateur	Places à retirer à la librairie TONNET	Théâtre Saint Louis
-----------------	---	--	---------------------

Samedi 3

Tous les spectacles et rencontres sont gratuits
Voir les lieux pour le retrait des places

4h00-18h00	1 Jeu énigme dans les rues de Pau organisé par Les Noires de Pau	Enigme à retirer sur le stand des Noires de Pau	Pavillon des arts
4h45-15h05 15h45-16h05 16h45-17h05	1 Contes pour enfants	Places à retirer au pavillon des arts le jour même	Kiosque Place Royale
4h30-14h50 16h30-16h50	1 Spectacle par la compagnie Ecrire un Mouvement (Thierry Escarmant) : LALA ou la terreur de Gabilly	Places à retirer au pavillon des arts le jour même	Funiculaire
7h30-18h00	1 Proclamation des résultats du concours de nouvelles organisé par les noires de pau	Entrée libre	Kiosque Place Royale
8h00-18h45	1 Spectacle par la compagnie Ecrire un Mouvement (Thierry Escarmant) : Pour rire pour passer	Places à retirer à la librairie LA CREME du CRIME	Théâtre Saint Louis

	le temps de Sylvain Levey		
0h00-21h00	2 Des livres entre les murs avec tous les auteurs, le Méliés et le réseau des médiathèques de l'agglo de Pau en savoir plus >	Entrée libre	Place royale (théâtre St Louis en cas de pluie)

Dimanche 4

Tous les spectacles et rencontres sont gratuits
Voir les lieux pour le retrait des places

0h45-11h05 13h45-14h05 17h45-18h05	1 Contes pour enfants	Places à retirer au pavillon des arts le jour même	Kiosque Place Royale
1h00-12h00	1 Conférence illustrée "L'Oeil de la Police" par Michel DIXMIER En savoir plus >	Entrée libre	Théâtre St Louis
4h30-14h50	1 Spectacle par la compagnie Ecrire un Mouvement (Thierry Escarmant) : LALA ou la terreur de Gabilly	Places à retirer au Pavillon des arts le jour même	Funiculaire
5h00-16h00	1 Spectacle par la compagnie Les mots qui content - Marie Tomas <i>spectacle jeunesse</i> L'appel de la forêt de Jack London En savoir plus >	Places à retirer à la librairie Bachy-Bouzouk	Théâtre St Louis

<p>1 6h30-17h00</p>	<p>Spectacle par la compagnie Ecrire un Mouvement (Thierry Escarmant) : Le testament de Vandat de Jean-Pierre Siméon</p>	<p>Places à retirer à la librairie TONNET</p>	<p>Kiosque Place Royale</p>
<p>1 8h00 ET 20h00</p>	<p>Projection de film par le Méliès (titres en attente)</p>	<p>Tarif habituel</p>	<p>Cinéma le Méliès</p>

Annexe 2 Programme de l'édition 2010

Source : www.k-libre.fr

Trois expositions : des photographies de Cyrille Derouineau au Pavillon des arts, des planches originales signées par les dessinateurs invités à la chapelle de la Persévérance, et des "Scènes de crime en Suède" prêtées par l'Institut suédois au Royal Saint-André.

Trois spectacles :

- Samedi 2 octobre à 14 h 30 et à 16 h 30 au kiosque place Royale, *Le Testament de Vanda*, par la compagnie Écrire un Mouvement de Thierry Escarmant
- Samedi 2 octobre à 20 heures au théâtre Saint Louis, enregistrement public des "Papous dans la tête" de France Culture
- Dimanche 3 octobre à 16 heures, *Qu'avez-vous vu au théâtre Saint-Louis ?*, par la compagnie Écrire un mouvement de Thierry Escarmant.

Deux conférences-débats :

- Samedi à 15 heures au théâtre Saint-Louis ; "Un polar, avec deux glaçons SVP", animé par Christine Ferniot, avec les auteurs suédois.
- Dimanche à 15 heures à la chapelle de la Persévérance, "Dessine-moi un polar", animé par Clémentine Thiébault, avec les illustrateurs invités.

Et... un film, le **samedi 2 octobre à 18 heures** au cinéma Le Méliès : *Jar City* de Baltasar Kornakur (2007), d'après le roman éponyme d'Arnaldur Indridason. La projection sera précédée d'une présentation du film par Marc Villard.

Annexe 3 Programme de l'édition 2011

Source : www.larepubliquedespyrenees.fr

Jeudi 29 septembre. A 20h30, théâtre Saint-Louis : projection du film australien « Animal Kingdom », en VO sous-titrée (interdit aux moins de 12 ans). Près de 450 places gratuites, à retirer dans les librairies Tonnet, Bachi-Bouzouk ou sur le site www.unallerretourdanslenoir.com

Vendredi 30 septembre. Toute la journée : rencontres scolaires dans quatre lycées (Louis Barthou, Saint-Cricq, Paul Rey et Saint-Dominique) et trois collèges (Immaculée Conception, Jean Monnet, Lavandières).

Samedi 1er octobre. A 15 h, chapelle de la Persévérance : débat animé par Hervé Claude sur le thème « Noir et désir ».

A 15h30, Pavillon des Arts : un verre avec les auteurs jeunesse Catherine Missonnier et Jean-Luc Luciani.

A 16h05, gare du bas du funiculaire : contes pour enfants avec Catherine Castillot.

A 16h30, au kiosque de la place Royale : spectacle de jazz autour du livre « Lazy Bird » d'Andrée Michaud.

A 17h, chapelle de la Persévérance : remise des prix du concours de nouvelles des Noires de Pau.

A 20h, théâtre Saint-Louis : « Des Papous dans la tête », émission de France Culture. Gratuit.

Dimanche 2 octobre. A 11h, Pavillon des Arts : apéro (3,50 euros).

A 15h, chapelle de la Persévérance : débat « Le polar a-t-il un sexe ? », animé par Hervé Claude. A 16h30, kiosque de la place Royale : spectacle de jazz autour du livre « Lazy Bird » d'Andrée Michaud.

Tout le week-end. Dédicaces, rencontres avec les 22 auteurs présents dans le funiculaire. Un espace jeunesse accueillera les enfants au Pavillon des Arts.

Annexe 4 Programme de l'édition 2012

Source : www.larepubliquedespyrenees.fr

Jeudi 4 :

18h00 : Rencontre avec Victor Del Arbol à la nouvelle médiathèque,
20h15 : Projection du film "Cette sale terre" au théâtre St Louis, en partenariat avec le Méliès (Réservation sur : <http://www.unallerretourdanslenoir.com/fr/programme/jeudi>)
(gratuit)

Vendredi 5 :

12h30 : Rencontre avec Caryl Ferey à la nouvelle médiathèque,
19h00 - 21h00 : 10 auteurs jeunesse rencontrent le jeune public (12 - 18 ans) au pavillon des arts

Samedi 6 :

15h00 : Débat sur le second roman, avec Jean-Bernard Pouy à la chapelle de la Persévérance
20h00 : Concert Polaroid Rock (rock et littérature, concert festif) au théâtre St Louis
(Réservation sur : <http://www.unallerretourdanslenoir.com/fr/programme/samedi>) (gratuit)

Dimanche 7 :

11h30 : Apéro-rencontre au pavillon des Arts avec tous les auteurs (dégustation de produits locaux : participation, 3,5 €)
15h00 : Débat : Le moi et l'Autre, avec JB Pouy, Hervé Claude, Caryl Ferey, ... à la chapelle de la Persévérance
16h30 : Lectures et musique : Noirs destins pour âmes simples, de et par Marie Tomas.

Annexe 5 Programme de l'édition 2013

Source : www.k-libre.fr

Jeudi 3 octobre :

- 22 h 30 : projection de *Fargo* des frères Cohen. Présentation du film par Jake Lamar. Interdit aux moins de 12 ans. Gratuit. Théâtre Saint-Louis.

Vendredi 4 octobre :

- toute la journée : rencontres dans treize établissements scolaires (collèges : Ernest Gabard, Immaculée Conception, Collège des Lavandières à Bizanos, Saint-Dominique & Saint-Joseph Oloron ; lycées : Saint-Dominique, Paul Rey à Nay, Saint-Cricq, Louis Barthou, Lycée professionnel Baradat, Lycée agricole d'Orthez, Lycée agricole d'Oloron & Saint-Joseph Oloron) avec Stéphanie Benson, Larry Fondation, James Grady, Christian Grenier, Hervé Jubert, Jake Lamar, Stéphane Michaka & Jean-Louis Thouard. Rencontre à la maison d'arrêt avec Larry Fondation.
- 18 heures : rencontre avec David Vann accompagné d'Oliver Gallmeister, directeur des éditions Gallmeister. Médiathèque André Labarrère.
- 19 heures-21 heures : soirée jeunesse. Mateo & Co, l'émission culturelle et de divertissement en direct du Pavillon des Arts et sur RPO 97FM avec les auteurs (interviews radio, dédicaces, musique live... et proclamation de la sélection des polars pour le prix Margot du polar jeunesse, en partenariat avec le réseau des médiathèques). Oph'lie et le groupe Anthemusa animeront la musicale de l'émission. Pavillon des Arts.

Samedi 5 octobre :

- 11 h 30 : inauguration du salon au Pavillon des Arts en compagnie des auteurs invités.
- 12 heures-13 heures : show-case de Theo Hakola. Médiathèque André Labarrère.
- 15 h 30 : spectacle *Tom Sawyer*, d'après le roman de Mark Twain. Adapté librement et conté par Marie Tomas. Gratuit. À partir de 11 ans. Durée : 1 h 10. Théâtre Saint-Louis.
- 15 h 30 : débat "À la marge". La littérature noire traite souvent des marginaux, des laissés pour compte et des exclus. Sont-ils les héros de la littérature noire ou les victimes d'un système, d'une société qui se délite et d'un monde en crise ? Avec Stéphanie Benson, Larry Fondation, Lilas Seewald (éditions Fayard) & Marc Villard. Animé par Clémentine Thiébault, rédactrice en chef du site noircommepolar.com et auteur de *Polar : panorama d'un genre majeur*. Hôtel de France, Place Royale.
- 16 h 45 : débat "Regards croisés". Où se situent les polars américains et français. Quels regards portent-ils l'un sur l'autre ? Avec James Grady, François Guérif, Jake Lamar & Jim Nisbet. Animé par Clémentine Thiébault. Hôtel de France, Place Royale.
- 18 h 30 : conférence/spectacle "Le Mystère Hammett", par Natalie Beunat, traductrice de Dashiell Hammett, avec Stéphane Michaka. Musique : Alain Macaire. Spectacle dédié à Jean-Paul Mondot. *Dashiell Hammett a incarné le roman noir, non seulement par son écriture, son style, mais aussi par son style de vie et par les événements qui ont jalonné son existence*. Théâtre Saint-Louis.

Dimanche 6 octobre :

- 11 h 30 : apéro noir avec tous les auteurs avec les produits de Pierre Lauga (foie gras), du domaine du Cinquau, du domaine du Crampilh, du domaine L'Escudé et d'Armagnac. Pavillon des Arts.
- 15 heures : débat "Hammett, Ellroy, quel héritage aujourd'hui ?" Avec Natalie Beunat, Jake Lamar & Dominique Manotti. Animé par Christine Ferniot, critique littéraire à *Télérama* et au magazine *Lire*. Hôtel de France, Place Royale.

- 15 h 30 : spectacle *Les Doigts rouges*, de Marc Villard (Syros), par la compagnie Les Pieds dans l'eau. À partir de 6 ans. Durée : 45 min. Théâtre Saint-Louis.
- 16 h 15 : débat "Ville vs Grands espaces". La ville est-elle plus caractéristique de nos sociétés que les grands espaces, et donc plus propice à laisser émerger une littérature noire ? Avec Sylvie Granotier, Donald Ray Pollock & Emily St. John Mandel. Animé par Christine Ferniot. Hôtel de France, Place Royale.
- 16 h 30 : spectacle *Pierre et Jeanne*, une lecture à deux voix, par Christian Grenier et Annette Grenier. Public adolescent. Théâtre Saint-Louis.

Lundi 7 octobre :

- 12 h 30 : rencontre avec Larry Fondation. Médiathèque André Labarrère.

Mardi 8 octobre :

- rencontre avec James Grady. Médiathèque André Labarrère.
- 20 h 15 : projection des *Trois jours du Condor*. Présentation du film par James Grady, auteur du roman *Les Six jours du Condor*. Tarif spécial festivaliers : 4,80 €. (Places à retirer au Pavillon des Arts.) Cinéma Le Méliès.

Annexe 6 Programme de l'édition 2014

Source : www.larepubliquedespyrenees.fr

Jeudi 2 octobre

En journée, les scolaires rencontrent les auteurs (15 établissements scolaires concernés).

À 18h. Médiathèque André-Labarrère, rencontre avec Caryl Ferey (entrée libre).

À 20h30. Théâtre Saint-Louis, diffusion du film "Guet-Apens" (1972).

Vendredi 3 octobre

En journée, les auteurs rencontrent les scolaires.

À 18h. Médiathèque André-Labarrère, rencontre avec Tim Willocks.

À 18h30. Médiathèque Louis-Aragon à Tarbes, rencontre avec Caryl Ferey.

Samedi 4 octobre

À 11h30. Pavillon des arts, inauguration en présence des auteurs.

De 14h30 à 18h30. Pavillon des arts et Funiculaire, dédicaces et rencontre des auteurs.

À 14h45. Hôtel de France (place Royale), débat, regards croisés autour des premiers romans qui marquent l'année 2014.

À 15h30. Théâtre Saint-Louis, spectacle "Aimé Césaire". Entrée libre.

À 15h45. Pavillon des arts, débat "L'engagement dans la littérature jeunesse".

À 16h45. Hôtel de France, débat "Le polar engagé aujourd'hui".

À 19h. Théâtre Saint-Louis, spectacle "Mapuche", lecture autour de l'oeuvre de Caryl Ferey.

Dimanche 5 octobre

De 10h à 18h. Pavillon des arts, dédicace des auteurs.

À 11h. Pavillon des arts, débat "Le polar ethno est-il la nouvelle forme de polar engagé ?".

À 11h30. Pavillon des arts, apéro noir.

De 14h30 à 18h30. Funiculaire, rencontre avec les auteurs.

À 14h45. Hôtel de France (place Royale), débat Regards croisés Afrique du Sud (Deon Meyer et Caryl Ferey).

À 15h30. Théâtre Saint-Louis, spectacle "Mapuche", lecture autour de l'oeuvre de Caryl Ferey.

À 16h15. Hôtel de France (place Royale), débat Regards croisés Australie et Nouvelle-Zélande (Hervé Claude et Alain Duff).

Lundi 6 octobre

À 12h30. Médiathèque André-Labarrère, rencontre avec Olivier Truc.

Annexe 7 Programme de l'édition 2015

Source : www.k-libre.fr

Mercredi 30 septembre :

- 20 heures : rencontre avec James Grady. Bibliothèque Albert Camus (Séméac, 65).
- 20 h 30 : film *Les Trois jours du Condor* de Sydney Pollack avec Robert Redford inspiré du roman [Les Six jours du Condor](#) de James Grady. La projection sera suivie d'une rencontre-dédicace avec James Grady. Bibliothèque Albert Camus (Séméac, 65).

Jeudi 1^{er} octobre :

- En journée : les scolaires rencontrent les auteurs. Collèges Simin Palay (Lescar), Joseph Peyré (Garlin) & Henri IV (Nay). Lycées Louis Barthou (Pau), Saint Dominique (Pau) & Gaston Fébus (Orthez).
- 14 heures : film *Les Trois jours du Condor* de Sydney Pollack avec Robert Redford inspiré du roman [Les Six jours du Condor](#) de James Grady. La projection sera suivie d'une rencontre-dédicace avec James Grady. Médiathèque de Jurançon.
- 18 h 30 : rencontre avec Gunnar Staalesen. Bibliothèque Albert Camus (Séméac, 65).
- 20 h 30 : film *The Game*. Les deux premiers épisodes de la série britannique de Toby Whitehouse. Inédit en France. Séance gratuite au théâtre Saint Louis.

Vendredi 2 octobre :

- En journée : les scolaires rencontrent les auteurs. Collèges Gabard (Jurançon), Immaculée Conception (Pau), Les Lavandières (Bizanos), Saint Dominique (Pau), Jean Bouzet (Pontacq), Saint Joseph (Oloron) & Jean Sarail (Monein). Lycées Saint Dominique (Pau), Paul Rey (Nay), Saint Cricq (Pau), Mocade (Orthez), Saint Joseph (Oloron) & le lycée agricole d'Orthez.
- 18 heures : rencontre avec Ron Rash. Médiathèque André Labarrère (Pau).
- 18 h 30 : rencontre avec Jake Lamar. Bibliothèque Maison du Temps Libre (Denguin).
- 18 h 30 : rencontre avec Gunnar Staalesen. Bibliothèque (Arudy).
- 19 heures : films "Nuit noire au Méliès". 19 heures : *Gun Crazy* de Joseph Lewis. Présentation du film par François Guérif. 21 heures : *Les Infiltrés* de Martin Scorsese. Présentation du film par James Grady. 23 heures : *The Chaser* de Hong-jin Na. Présentation du film par Sébastien Gendron. Tarif pour les 3 films : 12 €. Sinon 6 € par film ou tarifs habituels.

Samedi 3 octobre :

- 10 heures-18 heures : dédicace des auteurs. Pavillon des Arts.
- 10 h 30 : rencontre avec Marin Ledun. Médiathèque Trait d'Union (Pau).
- 10 h 30 : spectacle jeunesse "Derrière les volets" tiré du roman d'Éléonore Cannone par la Compagnie Les Pieds dans l'eau. Durée : 50 min. Pour tous à partir de 8 ans. Médiathèque de Jurançon.
- 11 h 30 : inauguration en présence de tous les auteurs. Pavillon des Arts.
- 14 h 45 : un aller-retour avec Jean-Bernard Pouy. Funiculaire.
- 15 heures : un aller-retour avec Nadine Monfils. Funiculaire.
- 15 heures : rencontre "Silence on tourne" avec Marin Ledun et Lucien-Julien Petit (réalisateur) animé par Lionel Destremau, Commissaire Général du salon [Lire en poche](#) à Gradignan. Rencontre autour de l'adaptation du roman de Marin Ledun [Les Visages écrasés](#), dont les droits ont été rachetés par Isabelle Adjani et dont l'adaptation sera tournée au dernier trimestre 2015.
- 15 heures : spectacle jeunesse "Derrière les volets" tiré du roman d'Éléonore Cannone par

la Compagnie Les Pieds dans l'eau. Durée : 50 min. Pour tous à partir de 8 ans.
Médiathèque André Labarrère de Pau.

- 15 h 15 un aller retour avec Benoît Séverac. Funiculaire.
- 15 h 30 : un aller-retour avec Hervé Le Corre. Funiculaire.
- 15 h 45 : un aller-retour avec Sandrine Collette. Funiculaire.
- 16 heures : débat "Hollywood" avec James Grady, Ron Rash et François Guérif animé par Christine Ferniot, critique littéraire à *Télérama* et au magazine *Lire*. Traduction simultanée des échanges. Salle du conseil municipal. Place Royale.
- 16 heures : un aller-retour avec Agnès Laroche. Funiculaire.
- 16 h 05 : un aller-retour avec Éléonore Cannone. Funiculaire.
- 16 h 15 : un aller-retour avec Antti Tuomainen. Funiculaire.
- 16 h 15 : contes pour les enfants avec la conteuse Catherine Castillo. Rendez-vous au Pavillon des Arts.
- 16 h 30 : un aller-retour avec Titwane. Funiculaire.
- 16 h 45 : un aller-retour avec Sébastien Gendron. Funiculaire.
- 17 heures : un aller-retour avec Gunnar Staalesen. Funiculaire.
- 17 h 15 : un aller-retour avec Elsa Marpeau. Funiculaire.
- 17 h 30 : débat "Scénariste : une suite pour les romanciers ?" avec Sylvie Granotier, Sasha Arango & Zygmunt Miloszewski animé par Natalie Beunat, éditrice. Traduction simultanée des échanges. Salle du conseil municipal. Place Royale.
- 17 h 30 : un aller-retour avec Marc Villard. Funiculaire.
- 18 h 30 : spectacle *Les Harmoniques*. Spectacle lecture autour de l'œuvre de Marcus Malte. Durée : 60 min. Théâtre Saint Louis.

Dimanche 4 octobre :

- 10 heures-18 heures : dédicaces des auteurs. Pavillon des Arts.
- 10 h 30 : débat "Du noir pour la jeunesse" avec Éléonore Canonne, Agnès Laroche, Sébastien Gendron & Benoît Séverac animé par Caroline Westberg, éditrice. Salle des mariages, entrée rue Saint Louis.
- 10 h 30 : présentation du numéro spécial de la revue [813](#) sur [Chester Himes](#) par Bernard Daguette, président de l'association [Les Amis de Chester Himes en Aquitaine](#), Xavier Daverat, universitaire et Jake Lamar. Pavillon des Arts.
- 11 h 30 : apéro noir avec tous les auteurs et les produits de Pierre Lauga (foie gras), les vins des domaines du Cinquau, du Crampilh, de l'Escudé, ainsi que les vins et le floc de Gascogne, et l'Armagnac. Pavillon des Arts.
- 14 h 30 : débat "Néo Noir : une collection aux couleurs de l'Amérique" avec Laura Brimo Evin, éditions Gallmeister, et Todd Robinson. Salle des mariages, entrée rue Saint Louis.
- 14 h 45 : débat "Regards croisés : scènes de crimes" avec James Grady & Gunnar Staalesen animé par Alain Léauthier, écrivain, journaliste et grand reporter à *Marianne*. Traduction simultanée des échanges. Salle du conseil municipal, entrée par la rue Saint Louis.
- 14 h 45 : un aller-retour avec Michaël Mention. Funiculaire.
- 15 heures : un aller-retour avec Marcus Malte. Funiculaire.
- 15 h 15 : un aller-retour avec François Guérif. Funiculaire.
- 15 h 30 : débat "Les Séries noires" avec Sébastien Gendron, Elsa Marpeau & Caroline Westberg animé par Clémentine Thiébault, auteur de *Polar, panorama de la littérature noire* (La Martinière)
- 15 h 30 : un aller-retour avec Cristina Fallarás. Funiculaire.
- 15 h 45 : un aller-retour avec Ron Rash. Funiculaire.
- 16 heures : un aller-retour avec Marin Ledun. Funiculaire.
- 16 h 05 : un aller-retour avec Sasha Arango. Funiculaire.

- 16 h 15 : un aller-retour avec Todd Robinson. Funiculaire.
- 16 h 15 : débat "Cap au Nord" avec Arní Thórarinsson & Antti Tuominen animé par Christine Ferniot, critique littéraire à *Télérama* et au magazine *Lire*. Traduction simultanée des échanges. Salle du conseil municipal, entrée par la rue Saint Louis.
- 16 h 15 : contes pour les enfants avec la conteuse Catherine Castillo. Rendez-vous au Pavillon des Arts.
- 16 h 30 : un aller-retour avec Sylvie Granotier. Funiculaire.
- 16 h 30 : rencontre "Jean-Bernard Pouy fait son cinéma" animé par Clémentine Thiébault, auteur de *Polar, panorama de la littérature noire* (La Martinière)
- 16 h 45 : un aller-retour avec Jake Lamar. Funiculaire.
- 17 heures : un aller-retour avec James Grady. Funiculaire.
- 17 h 15 : un aller-retour avec Zygmunt Miloszewski. Funiculaire.
- 17 h 30 : un aller retour avec Arní Thórarinsson. Funiculaire.

Lundi 5 octobre :

- En journée : les scolaires rencontrent les auteurs. Lycées Paul Rey (Nay) & Louis Barthou (Pau).
- 12 h 30 : rencontre avec Zygmunt Miloszewski à la médiathèque André Labarrère (Pau).

Mardi 6 octobre :

- 12 h 30 : rencontre avec Arní Thórarinsson à la médiathèque André Labarrère (Pau).

Annexe 8 Compte-rendu du Conseil Municipal

		<p>L'instruction des dossiers déposés par les différentes structures concernées exige la transmission de pièces complémentaires qui ne pourront en totalité être présentées qu'après la clôture des comptes de l'année civile écoulée. Par ailleurs, la Communauté d'Agglomération Pau-Pyrénées ne sera en mesure de se positionner définitivement sur le soutien apporté à chacun des projets associatifs au titre de l'année 2013 qu'en fonction des enveloppes budgétaires que le Conseil communautaire est appelé à adopter par délibération distincte.</p> <p>Il est proposé au Conseil communautaire de verser un acompte complémentaire sur la subvention 2013 égal à 30 % du montant de la dotation alloué en 2012.</p> <p>Les propositions de dotations complémentaires au titre de l'exercice 2013 sont reprises dans le tableau récapitulatif ci-après :</p> <table border="1" data-bbox="635 725 1361 1234"> <thead> <tr> <th>Nom de l'association</th> <th>Subvention 2012</th> <th>Dotation initiale 2013 (50 % de 2012)</th> <th>Dotation complémentaire 2013 (30 % de 2012)</th> <th>TOTAL (80 % de 2012)</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>AMPLI</td> <td>113 000 €</td> <td>56 500 €</td> <td>33 900 €</td> <td>90 400 €</td> </tr> <tr> <td>ACCES(S)</td> <td>55 000 €</td> <td>27 500 €</td> <td>16 500 €</td> <td>44 000 €</td> </tr> <tr> <td>L'AGORA</td> <td>110 000 €</td> <td>55 000 €</td> <td>33 000 €</td> <td>88 000 €</td> </tr> <tr> <td>CINE MA PASSION (MÉLIÉS)</td> <td>175 000 €</td> <td>87 500 €</td> <td>52 500 €</td> <td>140 000 €</td> </tr> <tr> <td>ACCENTS DU SUD</td> <td>142 000 €</td> <td>71 000 €</td> <td>42 600 €</td> <td>113 600 €</td> </tr> <tr> <td>OSTAU BEARNÉS</td> <td>30 000 €</td> <td>15 000 €</td> <td>9 000 €</td> <td>24 000 €</td> </tr> <tr> <td>UN ALLER RETOUR DANS LE NOIR</td> <td>20 000 €</td> <td>10 000 €</td> <td>6 000 €</td> <td>16 000 €</td> </tr> <tr> <td>TOTAL</td> <td>645 000 €</td> <td>322 500 €</td> <td>193 500 €</td> <td>516 000 €</td> </tr> </tbody> </table> <p>Il est demandé au Conseil communautaire de bien vouloir :</p> <ol style="list-style-type: none"> attribuer les acomptes complémentaires, récapitulés ci-dessus, à valoir sur les subventions qui seront versées au titre de l'exercice 2013 aux associations AMPLI, ACCES(S), L'AGORA, CINE MA PASSION, ACCENTS DU SUD, OSTAU BEARNES et UN ALLER RETOUR DANS LE NOIR. Ces dotations seront intégrées aux crédits alloués dans le cadre du budget 2013 ; autoriser Madame la Présidente à signer, selon les cas de figure, les avenants aux conventions ou les avenants aux conventions pluriannuelles d'objectifs à intervenir avec ces associations en application de la loi n°2000-321 du 12 avril 2000 et de son décret d'application du 6 juin 2001. 	Nom de l'association	Subvention 2012	Dotation initiale 2013 (50 % de 2012)	Dotation complémentaire 2013 (30 % de 2012)	TOTAL (80 % de 2012)	AMPLI	113 000 €	56 500 €	33 900 €	90 400 €	ACCES(S)	55 000 €	27 500 €	16 500 €	44 000 €	L'AGORA	110 000 €	55 000 €	33 000 €	88 000 €	CINE MA PASSION (MÉLIÉS)	175 000 €	87 500 €	52 500 €	140 000 €	ACCENTS DU SUD	142 000 €	71 000 €	42 600 €	113 600 €	OSTAU BEARNÉS	30 000 €	15 000 €	9 000 €	24 000 €	UN ALLER RETOUR DANS LE NOIR	20 000 €	10 000 €	6 000 €	16 000 €	TOTAL	645 000 €	322 500 €	193 500 €	516 000 €
Nom de l'association	Subvention 2012	Dotation initiale 2013 (50 % de 2012)	Dotation complémentaire 2013 (30 % de 2012)	TOTAL (80 % de 2012)																																											
AMPLI	113 000 €	56 500 €	33 900 €	90 400 €																																											
ACCES(S)	55 000 €	27 500 €	16 500 €	44 000 €																																											
L'AGORA	110 000 €	55 000 €	33 000 €	88 000 €																																											
CINE MA PASSION (MÉLIÉS)	175 000 €	87 500 €	52 500 €	140 000 €																																											
ACCENTS DU SUD	142 000 €	71 000 €	42 600 €	113 600 €																																											
OSTAU BEARNÉS	30 000 €	15 000 €	9 000 €	24 000 €																																											
UN ALLER RETOUR DANS LE NOIR	20 000 €	10 000 €	6 000 €	16 000 €																																											
TOTAL	645 000 €	322 500 €	193 500 €	516 000 €																																											
32	M. DOMENGÉ	<p>Conservatoire à Rayonnement Départemental : partenariat artistique et pédagogique avec l'Orchestre de Pau Pays de Béarn</p> <p>Depuis deux saisons/années scolaires, une convention de partenariat est mise en œuvre entre le Conservatoire à Rayonnement Départemental de Musique et de Danse de la Communauté d'Agglomération Pau-Pyrénées et l'Orchestre de Pau Pays de Béarn.</p>																																													

Annexe 9 Compte-rendu du Conseil Municipal 2010

Association « Espaces Pluriels »	Fonctionnement	440.000 €
Tanguendo	3 ^{ème} festival de tango argentin	3.500 €
Chemins de Danse	Fonctionnement	2.000 €
Gala du Film de Montagne	Fonctionnement	9.700 €
Amis du 7 ^{ème} Art	Fonctionnement	111.000 €
CUMAMOVI	Fonctionnement	43.924 €
Accents du Sud	Fonctionnement	128.000 €
Collectif Ca-I	Fonctionnement	2.500 €
Lou Ceu de Pau	Fonctionnement	15.000 €
Menestriers Gascons	Fonctionnement	2.000 €
Radio Club de Pau	Fonctionnement	700 €
Radio Pau d'Ousse	Fonctionnement	7.700 €
La Voix du Béarn	Fonctionnement	4.570 €
Association Pour l'Art et la Culture du Tibet	Fonctionnement	1.900 €
Béarn Russie	Fonctionnement	3.000 €
Lusofonie	Fonctionnement	1.800 €
Association pour la Maison de la Mémoire de l'Emigration	Fonctionnement	1.000 €
Société des Amis du Château de Pau	Fonctionnement	1.200 €
Inter Espaces Actions Géoculturelles	Fonctionnement	1.500 €
Mémoire de l'Espagne Républicaine	Fonctionnement	2.000 €
Destination Patrimoine	Fonctionnement	21.000 €
Centre d'Etudes du Protestantisme Béarnais	Fonctionnement	1.000 €
Chercheurs d'Art	Fonctionnement	6.000 €
Groupe Archéologique des Pyrénées Occidentales	Fonctionnement	1.000 €
Groupe Philatélique Béarnais	Fonctionnement	450 €
GERMEA	Fonctionnement	25.000 €
Minéraux et Fossiles des Pyrénées	Fonctionnement	800 €
A Portée de Mot	Fonctionnement	500 €
Noires de Pau	Fonctionnement	2.000 €
Un Aller Retour Dans le noir	Fonctionnement	16.000 €
Société des Amis des Arts de Pau	Fonctionnement	4.500 €
Les Amis de l'Association Franco-Argentine de Béarnais	Fonctionnement	4.000 €

Annexe 10 Compte-rendu du Conseil Municipal 2015

N°s	AFFAIRES	VOTES																														
	<p>Les propositions de premières dotations au titre de l'exercice 2015 sont reprises dans le tableau récapitulatif ci-après :</p> <table border="1" data-bbox="352 551 1160 1128"> <thead> <tr> <th data-bbox="352 551 496 613">Nom de l'association</th> <th data-bbox="496 551 820 613">Subvention 2014</th> <th data-bbox="820 551 1160 613">Dotation initiale 2015</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td data-bbox="352 613 496 651">AMPLI</td> <td data-bbox="496 613 820 651">118 000,00 €</td> <td data-bbox="820 613 1160 651">70 800,00 €</td> </tr> <tr> <td data-bbox="352 651 496 689">ACCES(S)</td> <td data-bbox="496 651 820 689">55 000,00 €</td> <td data-bbox="820 651 1160 689">33 000,00 €</td> </tr> <tr> <td data-bbox="352 689 496 728">L'AGORA</td> <td data-bbox="496 689 820 728">110 000,00 €</td> <td data-bbox="820 689 1160 728">66 000,00 €</td> </tr> <tr> <td data-bbox="352 728 496 790">CINE MA PASSION</td> <td data-bbox="496 728 820 790">165 000,00 €</td> <td data-bbox="820 728 1160 790">99 000,00 €</td> </tr> <tr> <td data-bbox="352 790 496 853">ACCENTS DU SUD</td> <td data-bbox="496 790 820 853">142 000,00 €</td> <td data-bbox="820 790 1160 853">85 200,00 €</td> </tr> <tr> <td data-bbox="352 853 496 916">OSTAU BEARNÉS</td> <td data-bbox="496 853 820 916">30 000,00 €</td> <td data-bbox="820 853 1160 916">18 000,00 €</td> </tr> <tr> <td data-bbox="352 916 496 1028">UN ALLER RETOUR DANS LE NOIR</td> <td data-bbox="496 916 820 1028">42 000,00 €</td> <td data-bbox="820 916 1160 1028">25 200,00 €</td> </tr> <tr> <td data-bbox="352 1028 496 1090">PICHENETTES</td> <td data-bbox="496 1028 820 1090">45 000,00 €</td> <td data-bbox="820 1028 1160 1090">36 000,00 €</td> </tr> <tr> <td data-bbox="352 1090 496 1128">TOTAL</td> <td data-bbox="496 1090 820 1128">707 000,00 €</td> <td data-bbox="820 1090 1160 1128">433 200,00 €</td> </tr> </tbody> </table> <p data-bbox="352 1151 655 1180">Le Conseil Communautaire :</p> <ol data-bbox="352 1202 1171 1514" style="list-style-type: none"> 1. attribue les acomptes ci-dessus à valoir sur les subventions qui seront versées au titre de l'exercice 2015 aux associations AMPLI, ACCES(S), L'AGORA, CINE MA PASSION, ACCENTS DU SUD, OSTAU BEARNES, UN ALLER RETOUR DANS LE NOIR et PICHENETTES ; 2. autorise Monsieur le Président à signer les conventions à intervenir avec ces associations en application de la loi n°2000-321 du 12 avril 2000 et de son décret d'application du 6 juin 2001. 3. décide que le financement des dépenses ci-dessus sera assuré au moyen des crédits inscrits au Budget Principal 2015, chapitre 65, fonction 33, article 6574. 	Nom de l'association	Subvention 2014	Dotation initiale 2015	AMPLI	118 000,00 €	70 800,00 €	ACCES(S)	55 000,00 €	33 000,00 €	L'AGORA	110 000,00 €	66 000,00 €	CINE MA PASSION	165 000,00 €	99 000,00 €	ACCENTS DU SUD	142 000,00 €	85 200,00 €	OSTAU BEARNÉS	30 000,00 €	18 000,00 €	UN ALLER RETOUR DANS LE NOIR	42 000,00 €	25 200,00 €	PICHENETTES	45 000,00 €	36 000,00 €	TOTAL	707 000,00 €	433 200,00 €	
Nom de l'association	Subvention 2014	Dotation initiale 2015																														
AMPLI	118 000,00 €	70 800,00 €																														
ACCES(S)	55 000,00 €	33 000,00 €																														
L'AGORA	110 000,00 €	66 000,00 €																														
CINE MA PASSION	165 000,00 €	99 000,00 €																														
ACCENTS DU SUD	142 000,00 €	85 200,00 €																														
OSTAU BEARNÉS	30 000,00 €	18 000,00 €																														
UN ALLER RETOUR DANS LE NOIR	42 000,00 €	25 200,00 €																														
PICHENETTES	45 000,00 €	36 000,00 €																														
TOTAL	707 000,00 €	433 200,00 €																														
16	<p>Modifications du tableau des effectifs</p> <p>(Rapporteur : M. Jean-Paul BRIN)</p> <p>Afin d'améliorer le fonctionnement des services communautaires, il est proposé de créer les postes suivants au tableau des effectifs conformément aux dispositions de l'article 3-3-2 de la loi n° 84-53 du 26 janvier 1984 portant dispositions statutaires relatives à la Fonction publique territoriale</p>	Adopté à l'unanimité																														

Table des illustrations

Figure 1: Les principaux lieux du festival.....	17
Figure 2 Le Pavillon des arts lors des séances dédiées.....	20
Figure 3 L'auteur Ron Rash dans le funiculaire	21
Figure 4 Affiches 2009-2012.....	34
Figure 5 Affiche 2013	35
Figure 6 Affiche 2014	36
Figure 7 Affiche 2015	37
Figure 8 Jean-Bernard Pouy lors d'une interview dans le cadre du festival.....	51
Figure 9 Extrait du programme 2015.	53

SITOGRAFIE

Site de l'association « Un aller-retour dans le noir »

www.unallerretourdanslenoir.com

Site du festival « Quais du Polar »

www.quaisdupolar.com

Site de l'association « l'Ampli »

www.ampli.asso.fr

Site du journal la République des Pyrénées

www.larepubliquedespyrenees.fr

Site du journal Sud Ouest

www.sudouest.fr

Site du journal Marianne

www.marianne.net

Site d'Aqui

www.aqui.fr

Site du magazine BSCnews

www.bscnews.fr

Site des Médiathèques de l'Agglomération de Pau

www.mediatheques.agglo-pau.fr

Site de la ville de Pau

www.pau.fr

Site du blog K-libre

www.k-libre.fr

Site de l'association Animafac

www.animafac.net

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS	3
SOMMAIRE	4
INTRODUCTION	5
CHAPITRE I : LE FESTIVAL « UN ALLER-RETOUR DANS LE NOIR » ET SON EVOLUTION	9
I. Le festival depuis sa création.	11
A. L'évolution du festival à travers les éditions.	11
B. Les missions du festival.....	14
II. Les lieux du festival.	17
A. Les principaux lieux du festival.	17
B. Le rôle des lieux dans le cadre du festival.	18
III. Le public.	23
A. Un festival qui s'adresse aux plus jeunes.	23
B. Un festival proche du public.....	26
Conclusion Chapitre I	28
CHAPITRE II : AU CŒUR DU FESTIVAL	29
I. L'association.	31
A. Les acteurs.	31
B. L'organisation du festival.	32
II. Les partenaires.....	39
A. Une grande variété de partenaires.....	39
B. Leurs rôles.	41
III. Les financements.	44
A. Le soutien de la ville de Pau.	44
B. Le budget.	44
Conclusion Chapitre II.....	46
CHAPITRE III : UN FESTIVAL VALORISE ET PISTES DE VALORISATION	47
I. Les auteurs.	49
A. Un festival prisé par les auteurs.	49
B. Une grande variété d'auteurs.	52
II. En dehors du festival.	55

A. Les médias.	55
B. Des rendez-vous tout au long de l'année.....	57
III. Un festival qui dynamise la ville de Pau.	59
A. La vie culturelle à Pau en matière de littérature.	59
B. Etendre le festival à la périphérie de la ville.	60
Conclusion Chapitre III	62
CONCLUSION.....	63
TABLE DES ANNEXES.....	66
Annexe 1 Programme de l'édition 2009	67
Annexe 2 Programme de l'édition 2010	71
Annexe 3 Programme de l'édition 2011	72
Annexe 4 Programme de l'édition 2012	73
Annexe 5 Programme de l'édition 2013	74
Annexe 6 Programme de l'édition 2014.....	76
Annexe 7 Programme de l'édition 2015	78
Annexe 8 Compte-rendu du Conseil Municipal	81
Annexe 9 Compte-rendu du Conseil Municipal 2010	82
Annexe 10 Compte-rendu du Conseil Municipal 2015	83
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	84
SITOGRAFIE.....	85
TABLE DES MATIERES	87

Résumé

Implanté depuis 2009 à Pau, le festival « Un aller-retour dans le noir » met tout en œuvre pour valoriser le polar. Cet événement puise sa singularité dans le funiculaire de la ville où sont organisées des rencontres avec les auteurs. Le charme du festival a suscité l'intérêt du public et des auteurs, ce qui l'a poussé à se développer et à se perfectionner. Si son point d'attache se concentre sur Pau la première année, le festival a agrandi son rayonnement aux alentours de la ville allant jusqu'à toucher la ville de Séméac dans les Hautes-Pyrénées. Ce festival n'existerait pas sans l'initiative de l'association « Un aller-retour dans le noir » et de ses bénévoles qui font perdurer l'événement. Grâce à de multiples partenaires, ce dernier a pu se développer et améliorer sa programmation. Le festival a alors pris une nouvelle ampleur en dynamisant la ville de Pau.